

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Écrit réflexif

***Le travail en groupe, un facteur de plaisir,
indispensable à la motivation ?***

**Écrit réflexif présenté en vue de l'obtention du diplôme
universitaire**

**soutenu par
Valérie NAULIN
le 20 mai 2021**

en présence de la commission de soutenance composée de :
Eric DERAME, directeur de mémoire
Rachid BOUADJAJ membre de la commission

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de mon écrit réflexif et qui m'ont aidé tout au long de ce dernier.

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à mon directeur d'écrit réflexif, Monsieur Eric Deramé pour son encadrement et ses conseils dans l'élaboration de ce travail ainsi que le directeur de la formation Monsieur Rachid Bouadjaj.

Je tiens à remercier mes deux tuteurs Martial Heurtier et Nathalie Plessis qui ont été à mon écoute tout au long de cette formation et m'ont ainsi permis de progresser dans mes pratiques pédagogiques, grâce à nos nombreux échanges et de leurs précieux conseils.

Je tiens également à remercier vivement l'ensemble des membres du personnel du lycée Robert Buron à Laval (53), en particulier Lou-Margaux David, professeur d'arts appliqués et Gauthier Remande, professeur de français qui m'ont ouvert leurs classes et m'ont ainsi permis de faire mes expérimentations.

Je remercie également mes collègues stagiaires pour leur bonne humeur, leur soutien et avec qui j'ai pu évoluer grâce au partage de nos pratiques respectives.

Je tiens aussi à remercier les élèves de ma classe de seconde qui ont rendu possible cet écrit par le biais de questionnaires et de mise en pratique de travaux de groupe.

Enfin je tiens à remercier ceux qui sont toujours présents pour moi, qui m'ont soutenu dans mon projet de devenir enseignante et qui sont toujours à mon écoute.

Sommaire de l'écrit réflexif

Introduction	4
1. Naissance du sujet.....	5
2. Motivation, travail en groupe et plaisir.....	9
2.1. Définition de la motivation.....	9
2.2. Les trois sortes de motivation	10
2.3. Le climat de classe	13
2.4. Le travail en groupe ou travail coopératif ou travail collaboratif	15
2.5. Les avantages du travail en groupe.....	17
2.6. Les limites du travail en groupe	17
2.7. La relation entre plaisir, motivation et travail en groupe.....	18
2.8. Problématique et hypothèses	19
3. Mise en oeuvre	20
3.1. Organisation des groupes.....	20
3.2. Méthodes de recueil	21
3.3. Cadre du recueil de données.....	24
3.4. Déroulement du recueil de données.....	24
3.5. Première expérimentation.....	25
3.6. Deuxième expérimentation	27
3.7. Troisième expérimentation	29
3.8. Quatrième expérimentation	31
4. Analyse des données	32
4.1. Cadre de l'analyse	32
4.2. Résultats et analyse	32
4.3. Limites de l'étude.....	37
5. Conclusion.....	38
Bibliographie	41
Annexes	43

Introduction

« Je voulais proposer un rêve de mode »¹ résuma Pierpaolo Piccioli directeur artistique de Valentino lors de la présentation de sa dernière collection. La mode se veut féérique. Souvent liée à la haute couture, aux paillettes, aux strass et au glamour, elle attire les jeunes et les fait rêver. Elle offre également une grande diversité de métiers et permet à chacun de trouver une voie en fonction de ses aptitudes et de ses envies. Observer, concevoir, tracer, couper, piquer et modeler sont des sources de plaisir. Pourquoi certains lycéens n'ont pas éprouvé cette même émotion en ce début d'année ? « *La découverte du plaisir d'apprendre est l'acte fondateur de toute éducation.* »², explique Philippe Meirieu professeur et chercheur spécialiste des sciences de l'éducation. Comment vais-je alors pouvoir mobiliser et motiver les jeunes dans leurs apprentissages ?

Mon année en tant que professeur stagiaire me permet de m'arrêter sur ces questions et trouver quelques réponses. La motivation est étroitement liée à la notion du plaisir dans l'apprentissage. Les théories sur la motivation sont nombreuses. Des facteurs externes tels que le groupe classe, l'ambiance, le professeur peuvent impacter de façon significative la mobilisation des apprenants. Cette étude m'a permis d'expérimenter des méthodes didactiques qui vont me permettre d'acquérir des compétences complémentaires dans l'exercice de mon métier. J'ai étudié plus particulièrement le travail en groupe sous plusieurs formes et l'impact de cette méthodologie dans l'apprentissage des élèves.

Dans cet écrit, je me suis appliquée dans un premier temps, à comprendre la signification et la relation des trois mots suivants : motivation, plaisir et travail en groupe. Dans un deuxième temps, je me suis risquée à faire travailler les élèves en groupes et j'ai observé leurs comportements liés à la motivation dans mes

¹ Von Bardeleben, Elvire (2020). *Un rêve de mode » ou la haute couture selon Valentino*. Le Monde. https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2020/07/22/un-reve-de-mode-ou-la-haute-couture-selon-valentino_6046936_4497319.html

² Meirieu, Philippe. Emmanuelle, Daviet, François, Dubet, Bernard, Stiegler, (2014). *Le plaisir d'apprendre*. Editions Broché.

cours ainsi que dans d'autres enseignements. Enfin, je terminerai par l'analyse des résultats de ma recherche dans le but de démontrer l'impact du travail sur les apprenants.

1. Naissance du sujet

Cette année scolaire en tant que stagiaire j'ai été affectée au Lycée Robert Buron à Laval. Je suis en charge d'une classe de seconde Baccaauréat Métiers de la Mode et du Vêtement (BMMV) comptant vingt élèves. J'enseigne cinq disciplines : L'atelier qui consiste à réaliser une pièce d'étude ou un vêtement, la Conception Assistée par Ordinateur (CAO), le Dessin Assisté par Ordinateur (DAO), la technologie des matériels et la technologie des textiles. Mise à part pour cette dernière matière, la classe a été divisée en 2 groupes de dix apprenants pour permettre une acquisition des connaissances personnalisées avec des effets bénéfiques pour l'élève. En effet, le professeur peut avec un effectif réduit prendre plus du temps auprès de chaque élève, donner des explications personnalisées et suivre de près l'évolution de chaque apprenant. Il pourra mettre en place un suivi individualisé en proposant par exemple des activités supplémentaires pour les élèves en avance dans leur travail. De nombreuses études notamment celle de Peter Fredriksson montrent un impact positif de la réduction de la taille des classes « *réduire la taille des classes est bénéfique dans les tests cognitifs (...) nous trouvons que des classes plus petites augmentent la durée de l'éducation, les salaires et les revenus à 27 ans et 42 ans* »³. On entend par tests cognitifs l'exploration des processus par lesquels un élève va acquérir des connaissances. La cognition étant l'ensemble des fonctions de l'esprit liées à la connaissance, comme la perception, le langage, la mémoire, le raisonnement ou encore la décision. Ces tests permettent de détecter des difficultés voire des troubles. Dans ce cas, une prise en charge et un suivi adapté seront proposés à l'élève.

Le début de l'année scolaire est un moment privilégié pour rencontrer les nouveaux élèves, découvrir leur parcours et leurs attentes. Cette rencontre m'a

³ Jarraud, François. (2013). Faut-il réduire la taille des classes ?
<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/03/23032018Article636573870384331785.aspx>

fait prendre conscience notamment à travers un questionnaire de rentrée (voir annexe 1), que certains lycéens n'étaient pas dans la filière mode pour réaliser leur rêve d'enfant comme je l'imaginai mais plutôt par défaut. Pour un quart de la classe, cette affectation n'était pas leur premier vœu d'orientation. En effet, les choix opérés par les élèves et leurs parents ne sont pas toujours respectés en fin de troisième. Dans la note d'information n°13.24 du ministère de l'éducation nationale, « *le taux de satisfaction est de 65%* »⁴, c'est à dire « le rapport entre le nombre d'élèves souhaitant une des filières proposées (seconde GT, seconde professionnelle, CAP, redoublement) et le nombre d'élèves qui reçoivent une décision d'orientation positive de la part du conseil de classe pour l'orientation souhaitée ». Ce constat remet en cause ma première vision de l'enseignement en baccalauréat professionnel : les métiers de la mode ne sont pas forcément « une histoire de passion ». Cette conception émane de ma propre expérience. En effet, j'ai été baignée dans l'univers de la couture dès ma naissance puisque ma mère était couturière. J'ai ainsi passé mon enfance avec des ciseaux et des chiffons dans les mains. Au moment de m'orienter, la formation fabrication de vêtements sur-mesure m'a paru comme une évidence. J'étais très enthousiaste d'apprendre toutes les techniques de conception, de coupe et de montage. J'étais passionnée et motivée par tout ce qui touchait la mode. Comme le dit si bien, les auteurs *Brasselet & Guerrien*, « *La façon dont l'élève vit l'expérience d'orientation apparaît comme un facteur prédictif de la motivation (Brasselet & Guerrien, 2010)* »⁵.

Je me suis attachée à améliorer ma pédagogie afin de répondre à la question : comment intéresser mes élèves à une discipline qu'ils n'ont pas choisie ? J'ai envie que tous les apprenants, y compris ceux dont l'orientation est subie, trouvent un but à leur apprentissage. Je souhaite qu'ils soient motivés et prennent du plaisir dans leur apprentissage.

Durant mes deux premières années d'enseignement en classe de brevet de technicien supérieur (BTS) métiers de la mode et du vêtement, j'ai pu

⁴ Pirus, Claude. DEPP B1. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. note d'information n° 13.24 Novembre 2013. <https://www.education.gouv.fr/orientation-en-fin-de-troisieme-une-procedure-marquee-par-de-fortes-disparites-scolaires-et-sociales-8417>

⁵ Eva Louvet and Yvette Duret. Choix d'orientation au lycée, motivation et parcours scolaires : une étude longitudinale. Open Edition Journal. <https://doi.org/10.4000/osp.5411>

effectivement constater chez mes apprentis un grand intérêt pour leur formation. Après les consignes de début de séance, ils se mettaient rapidement au travail, sans que j'aie besoin de les pousser, avec de l'énergie et de l'enthousiasme. Ils n'hésitaient pas à me poser de nombreuses questions durant les séances. Cette motivation s'est traduite sous d'autres formes : à travers l'expression du visage : un regard approbateur, un sourire, ou un hochement de tête. Ils n'hésitaient pas à me dire « c'est cool » ou bien « trop stylé ce que l'on va faire » ou encore « j'ai hâte de commencer ». Les étudiants avaient conscience de travailler pour leur avenir et non pour faire plaisir à un proche. Même si parfois le travail à réaliser pouvait leur paraître difficile, ils ne baissaient pas les bras, ils cherchaient la solution soit en me questionnant soit en demandant aux autres. Ils travaillaient de manière assez calme et à la fin du cours ils préféraient même rester en classe pour avancer leur travail. Ils avaient acquis durant les trois années précédentes toutes les bases du métier. Mon rôle était celui d'un guide. Je les accompagnais dans leur apprentissage pour qu'ils deviennent autonomes et puissent prendre des décisions tout en leur apportant un socle de connaissances ou de compétences complémentaires.

Cette année je suis face à des élèves qui découvrent le métier. Mon rôle est donc bien différent car j'ai tout à construire avec eux. La majorité de la classe a envie d'apprendre et souhaite découvrir le métier. Les élèves s'engagent dans leur formation en étant attentif et en participant activement en classe.

Cependant, j'ai pu constater de nombreux retards notamment après la pause déjeuner. Un quart de ma classe mettait un peu plus de temps que les autres à se mettre au travail et parfois même ils ne semblaient pas s'intéresser au cours. Cela se traduisait par des bavardages avec leurs camarades, des activités en classe à peine commencées, alors que le cours était terminé et du travail maison non fait, voir non rendu. Certains élèves n'avaient pas leurs affaires de cours. Un mardi après-midi, lors de la dernière semaine de septembre, j'ai fait travailler ma classe sur le tracé des différents traits normalisés. Cette séance avait pour objectif de les initier au dessin technique afin qu'ils puissent participer à l'élaboration d'un dossier technique. On retrouve cette compétence en C3.5 dans le référentiel Baccalauréat Professionnel Métiers de la Mode. A la fin

de la séance, j'ai demandé aux élèves de terminer cette activité chez eux. Je les ai informés que je récupérerai leur travail au prochain cours. La semaine suivante, sur vingt élèves : trois étaient absents, treize m'ont rendu un travail, mais pour six d'entre eux, il n'était pas terminé voire à peine commencé et enfin quatre élèves avaient oublié leurs affaires. C'est à partir de ce moment que je me suis posée cette question : comment vais-je faire pour motiver toute ma classe ? Comment les élèves peuvent-ils trouver du plaisir dans leur formation ? Selon Jean François Blin « *la manière de faire classe, autrement dit, les choix didactiques de l'enseignant et ses attitudes pédagogiques sont déterminants du climat de la classe mais aussi des comportements individuels des élèves* »⁶.

Tout d'abord je me suis demandée si la configuration de ma classe avait un impact sur la motivation de mes élèves ?

La salle E506 est une classe séparée en deux parties (voir annexe 2). La première moitié est composée de trois rangées de tables collées les unes à côté des autres. Il ne m'était pas possible de passer entre les rangs tellement ils étaient serrés. Je n'avais pas accès à la rangée du milieu et pour distribuer les feuilles, j'étais obligée de les faire passer. C'est dans cette première partie que les élèves se regroupaient en début d'année. Je pense que la promiscuité des élèves, le fait qu'ils soient dans un espace restreint, favorisait le bavardage. D'autant plus qu'en début d'année je les ai laissés se placer par affinité. Il m'a fallu intervenir pendant le cours pour déplacer certains élèves perturbateurs de par leurs bavardages incessants.

Pour rompre avec ce climat de classe, la première semaine d'octobre, au début du cours j'ai installé les élèves dans la deuxième moitié de la salle. Celle-ci est composée de quatre îlots de quatre tables avec des postes informatiques ainsi qu'une rangée de quatre tables au fond de la classe. Cette fois je les ai placés après avoir réfléchi à un plan de classe en isolant les plus bavards. J'ai également souhaité mélanger les deux groupes de classe pour qu'ils apprennent à mieux se connaître. Cette nouvelle configuration de classe m'a permis de tester pour la première fois avec eux le travail en groupe de quatre. Après avoir énoncé l'objectif de la séance et mes attentes pour l'activité sur une recherche de la nomenclature,

⁶ Blin, Jean François. (2004) *Classes difficiles*. Editions Delagrave p51

je leur ai demandé de désigner dans chaque groupe : un rapporteur, un secrétaire, un coordinateur de temps et enfin un élève qui s'assure du bon déroulement du travail, dans un climat sérieux et dynamique. La recherche était à présenter sous forme de tableau sur l'outil informatique Excel d'où le rôle du secrétaire. Un temps de vingt minutes était imparti pour cette activité d'où le besoin d'une personne pour gérer le temps. Enfin, à la fin de la séance le rapporteur désigné par le groupe devait présenter le travail de l'équipe au reste de la classe. Contrairement aux cours précédents, j'ai senti une réelle implication de mes élèves. J'ai eu beaucoup moins de réprimandes à faire sur le bavardage, mais au-delà j'ai vu de l'énergie et de l'enthousiasme se déployer de mes élèves. Ainsi, j'en suis arrivée à me poser ses questions : **Le travail en groupe est-il un facteur de motivation et de plaisir dans l'apprentissage ?**

Ce qui m'anime dans le métier de professeur c'est en premier lieu que chaque élève puisse trouver du plaisir à venir en cours. C'est-à-dire qu'ils ne viennent pas en classe à reculons mais qu'ils participent aux cours avec une réelle volonté de s'impliquer, avec une soif d'apprendre. « *Le désir d'apprendre est un besoin fondamental, comparable à celui de manger ou boire.* »⁷ . Je souhaite partager avec eux ma passion pour la couture et tout ce qui y touche de près ou de loin comme les matières textiles, le moulage, la CAO et bien d'autres activités. Le travail en groupe va-t-il permettre d'accéder à mes élèves au bonheur dans leur apprentissage ? Le but de notre vie n'est-il pas d'accéder au bonheur, d'être tout simplement heureux ?

2. Motivation, travail en groupe et plaisir

2.1. Définition de la motivation

Le mot « motivation » vient du latin *movere*, qui signifie se déplacer, on lui trouve plusieurs définitions. Tout d'abord d'après le dictionnaire Larousse la motivation serait « *Raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son*

⁷ Stanislas, Dehaene. (2020). *Bonheur d'apprendre et d'enseigner*, Sciences humaines Les grands dossiers des sciences humaines / Trimestriel n°58-Mars – Avril – Mai.

action ». Rolland Viaux nous apporte une définition théorique de la motivation dans un contexte d'apprentissage beaucoup plus précise. Pour lui, c'est « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »⁸. De nombreux écrivains et philosophes ont également défini ce mot. Pour compléter, j'ai relevé celle de Maslow et Herzberg. Ils expliquent que « *la motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orientée vers un objectif* »⁹. Je me rends compte effectivement de la motivation d'un élève par son passage à l'action. S'il se met rapidement au travail, et qu'il s'implique sérieusement avec ténacité dans son activité, j'en déduis qu'il est motivé. Au contraire, si un élève retarde le moment de participer à l'activité proposée en discutant par exemple avec son camarade ou fait autre chose que le travail demandé comme par exemple dessiner sur une feuille ou regarder à l'extérieur de la classe, c'est qu'il utilise des stratégies d'évitement. Je peux en déduire, d'après le livre de Rolland Viau¹⁰, que l'élève n'est pas motivé.

2.2. Les trois sortes de motivation

Deci et Ryan classaient la motivation en trois grandes catégories :

Tout d'abord la motivation **intrinsèque** ou d'autodétermination. Elle s'apparente au fait de s'engager volontairement dans une activité. Elle renvoie à la notion de bonheur, c'est-à-dire le plaisir procuré lorsque vous faites une activité qui vous intéresse et que vous trouvez agréable ou amusante. C'est le cas par exemple d'une jeune fille qui fabrique ses propres jupes. Elle fait cette activité pour sa satisfaction personnelle et non pour l'argent qu'elle pourrait gagner en les vendant. Cette motivation vient de l'intérieur de la personne c'est donc celle qui va

⁸ Viau, Rolland. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck

⁹ Louart Pierre. (2002). *Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel*. CLAREE, IAE-USTL. <https://studylibfr.com/doc/2401435/maslow--herzberg-et-les-th%C3%A9ories-du-contenu-motivationnel...>

¹⁰ Viau, Rolland. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck

le plus perdurer dans le temps. L'objectif est de satisfaire un besoin personnel. Dans la motivation intrinsèque, on peut distinguer trois formes.

- La première est attachée à la connaissance ou plus précisément au plaisir d'apprendre, par exemple j'assiste à une conférence parce que j'éprouve de la satisfaction à enrichir mes connaissances. Je retrouve en cours le désir chez certains élèves d'approfondir leurs connaissances, notamment dans l'apprentissage des caractéristiques des étoffes.

- La deuxième est liée à la stimulation comme quand je fais du saut à l'élastique car j'ai plaisir à ressentir cette sensation forte. En classe, les apprenants peuvent être motivés par des différentes pratiques pédagogiques. Les jeux comme l'Escape Game, le Time's Up ou tout simplement le jeu de cartes incitent par leur aspect ludique les élèves à participer activement à l'activité.

- Et enfin, la dernière est associée à l'accomplissement. Prenons l'exemple de la participation à un tournoi qui est plaisant car on a la possibilité de se surpasser et de relever des défis. Au cours de leur formation, les élèves réalisent des produits. Quand ils finalisent leur modèle, ils éprouvent la satisfaction d'avoir réussi à terminer. Ils ont parfois la possibilité de porter leur réalisation ce qui renforce ce sentiment d'accomplissement.

La seconde est la motivation **extrinsèque** c'est-à-dire qu'elle dépend des facteurs extérieurs. Nous passons à l'action car quelque chose nous pousse à le faire. Celle-ci n'a pas de connotation de plaisir. C'est une force extérieure qui nous emmène à agir. C'est le cas par exemple d'un enfant qui range sa chambre sous peine de punition. Cette motivation est basée sur la recherche d'un résultat. Là on peut discerner quatre niveaux de régulation.

- La première a un niveau de **régulation externe**. Elle dépend selon Deci et Ryan « *des éléments extérieurs à l'activité comme des récompenses matérielles ou l'évitement de punitions* »¹¹ Mon exemple précédant entre dans cette configuration.

- La deuxième est un niveau de **régulation introjectée**. La personne se met à l'action pour ne pas ressentir le sentiment de culpabilité. Par exemple « Je vais à une fête de famille pour ne pas décevoir ma famille ». Pour certains élèves,

¹¹ Staps (2010) *La motivation auto-déterminée des élèves en éducation physique : état de la question* n° 88_ <https://doi.org/10.3917/sta.088.0007>

la pression des parents est très importante. Ainsi, ils travaillent pour ne pas les décevoir.

- La troisième motivation a un niveau de **régulation identifié**. Elle implique que « *le sujet s'engage parce qu'il juge l'activité valable et qu'il a identifié l'importance de son engagement* »¹² par exemple « j'assiste à ce cours de cuisine car je pourrai réaliser cette recette à mes invités ».

- Enfin la quatrième et la plus extrinsèque des motivations a une **régulation intégrée**. La personne se sent entièrement impliquée dans l'activité c'est-à-dire qu'elle réalise la tâche avec une forte conviction car elle correspond à ses valeurs. Elle va jusqu'à militer et défendre ses idéaux. Quand je réalise des vêtements avec zéro déchet, et que je témoigne dans la presse du bien-fondé de cette méthode par exemple.

Pour terminer **l'amotivation** est l'absence totale de motivation. L'élève s'engage dans une activité sans raison, sans but, sans plaisir. Il ne fait plus de relation entre son action et le résultat de son action. On peut prendre l'exemple de l'élève qui n'a pas choisi la filière de la mode et qui ne s'investit pas dans la formation.

Dans ma classe, j'ai pu constater que certains élèves avaient une motivation intrinsèque. Ils ont en eux le désir d'apprendre et d'avancer dans leur formation, car ils ont trouvé un sens à leur apprentissage. Ils ont compris que ce qu'ils apprennent en cours leur servira dans leur vie future. J'ajoute que pour certains d'entre eux, la couture est un loisir auquel ils s'adonnent également en dehors des cours.

Pour l'autre partie de la classe, la motivation est extrinsèque. Ils me disent que ce sont surtout les devoirs notés qui les motivent à travailler, ou encore ils font leur travail pour ne pas être « collés ». Une élève m'a avoué lorsque que je lui ai remis son travail avoir peur de la réaction de ses parents.

Enfin, pour une minorité, c'est l'absence totale de motivation. Ils subissent leur formation et n'arrivent pas à trouver de but à leurs apprentissages.

¹² Stuart J. Biddle, Nikos Chatzisarantis, Martin Hagger (2001) Théories de la motivation et pratiques sportives. Edition Presses Universitaires de France. DOI : [10.3917/puf.sarr.2001.01.0017](https://doi.org/10.3917/puf.sarr.2001.01.0017)

2.3. Le climat de classe

Le climat classe s'apparente à « *la relation qu'ont les élèves entre eux et par la relation qu'entretient l'enseignant avec ses élèves* » (Nault, Lacourse, 2008). Un climat serein c'est-à-dire favorable à l'apprentissage joue un rôle essentiel sur la motivation des apprenants. C'est lui qui va permettre à l'élève de découvrir, de s'épanouir et de se concentrer dans sa formation. Il permet également à l'élève de comprendre les notions abordées en cours et de les mémoriser. Il est également nécessaire pour le professeur car il va pouvoir plus aisément emmener ses élèves vers l'objectif à atteindre.

Selon Rolland Viau¹³, la dynamique motivationnelle liée au climat de la classe dépend de quatre conditions essentielles.

- En premier vient le **sentiment de sécurité** en classe. L'élève ne doit pas se sentir menacé ou intimidé par ses camarades de classe. Le professeur doit s'assurer que pendant son cours, aucun élève ne soit persécuté ou fasse l'objet de moquerie quand il répond à une question ou qu'il se rend au tableau. Un élève dénigré par son entourage va se renfermer très rapidement sur lui-même et ne pourra plus s'investir dans sa formation.

- Puis, dans la relation entre élèves, le **sentiment d'appartenance** sociale est primordial pour réussir. Les études menées par Anderman ont prouvé qu'un élève ayant le sentiment d'être reconnu en tant que tel dans le groupe classe est un facteur de réussite scolaire et un bon prédicteur de sa motivation. Le professeur doit faire en sorte d'intégrer tous les élèves par exemple en leur attribuant une place dans la classe de sorte qu'ils apprennent à se connaître et effacent peut-être les préjugés qu'ils pourraient avoir sur leurs camarades.

- Le troisième point est la **collaboration**. Beaucoup de chercheurs (notamment Stipek 2002) ont démontré que c'est un facteur clé de l'apprentissage. Les élèves qui s'entraident et se soutiennent vont aussi créer des liens et construire ainsi une communauté d'apprenants qui aura les mêmes buts et les mêmes objectifs. L'enseignant doit favoriser cette entraide par des encouragements et rappeler que c'est une valeur importante dans notre société. Par exemple, il peut mettre en place un tutorat entre un élève en difficulté et un

¹³ Viau, Rolland. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck p160 à 164,

élève qui a des facilités. Car comme le dit Quino, « *sans les autres, personne ne serait autre chose que rien* »¹⁴.

- Enfin **le respect** malgré la différence est essentiel à un bon climat de classe. L'école d'aujourd'hui accueille des élèves d'origines, de cultures et de religions très diverses mais également des élèves avec un handicap physique comme par exemple l'inaptitude à marcher, ou un handicap cognitif c'est-à-dire des difficultés d'attention ou de mémorisation comme la dyslexie. Ainsi il est important d'apprendre à respecter les différences pour un meilleur « vivre ensemble ». L'enseignant a pour rôle de favoriser le respect mutuel entre les élèves et de montrer que la différence rime avec richesse et non obstacle.

Ainsi un climat de classe où l'on retrouve le sentiment de sécurité, d'appartenance, avec un esprit collaboratif dans le respect de la différence accroît de façon significative la motivation des apprenants car il débouche sur un climat de confiance mutuelle et permet ainsi à chacun de s'épanouir et de s'investir dans son apprentissage.

Je suis très vigilante sur la manière dont les élèves se parlent entre eux et sur toutes les remarques qu'ils peuvent se faire. Quand j'envoie un élève au tableau et qu'il ne connaît pas la réponse, j'essaie de le mettre en confiance, c'est-à-dire que je lui pose différentes questions pour qu'il arrive à trouver de lui-même la solution. Sinon, je propose aux autres élèves de l'aider à trouver la réponse.

Mes élèves de seconde se retrouvent souvent en demi groupe. L'effectif réduit à dix apprenants leur a permis d'apprendre à se connaître rapidement et de créer des liens. En classe entière, je les ai placés en mélangeant les groupes pour qu'ils apprennent à se comprendre afin de créer une cohésion de classe.

Je n'hésite pas à encourager l'entraide. Si un élève a besoin de plus d'explication ou ne trouve pas la réponse, je laisse son camarade lui donner des conseils. En entreprise, le travailleur n'est pas seul face à une difficulté. Il peut trouver un soutien et des réponses auprès d'un collègue. Il me paraît naturel que cela se passe de la même manière au lycée. C'est aussi une façon de se préparer à la vie en entreprise, et d'une certaine façon à devenir un citoyen qui s'insère dans un groupe, dans une société, dans le monde du travail.

¹⁴ Quino, Le Parisien, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/15543>

2.4. Le travail en groupe ou travail coopératif ou travail collaboratif

Le mot « Co-opérer » vient du latin « cooperari », qui se traduit par opérer ensemble. Le travail coopératif est interprété selon Olry-Louis (2011) par « *la façon dont les membres d'une dyade ou d'un groupe donné, confrontés à un apprentissage particulier, rassemblent leurs forces, leurs savoir-faire et leurs savoirs pour atteindre leurs fins* »¹⁵. Ainsi, les apprenants regroupent et confrontent leurs idées et leurs savoirs variés pour arriver à un même but. Dans le milieu scolaire on parlera d'approche coopérative ou de pédagogie coopérative. Sa finalité est de permettre à chaque élève de participer activement à sa formation, et donc d'être acteur de son apprentissage. Le travail coopératif est un travail de groupe organisé. Les élèves se voient attribuer une tâche ou un rôle. Ainsi, chacun sait ce qu'il doit faire dès le début. La responsabilité de chacun est ainsi engagée.

Le travail collaboratif contrairement au travail coopératif ne relève pas d'une répartition des rôles. Chaque apprenant travaille sur les mêmes points. La responsabilité est collective et donc incombe au groupe.

Le travail en groupe est organisé par l'enseignant. Son rôle est de mettre en place un cadre avec des consignes claires et précises et de faire respecter les règles. Une fois le travail lancé, il doit se mettre en retrait. Il est juste là pour aider les élèves et répondre à d'éventuelles questions. Lors de la phase de restitution, sa mission est d'organiser la discussion, en même temps d'être à l'écoute des propositions et d'apporter des précisions. En fin d'activité, c'est lui qui valide les résultats exposés et qui fait le bilan de la séance. Le travail coopératif permet à l'enseignant d'exercer sa fonction d'accompagnement des élèves.

Le nombre de participants dans un groupe peut varier. On parlera de dyades ou de binômes quand il est constitué de 2 personnes, de trois à cinq élèves. Il s'agira d'un groupe coopératif et au-dessus on parlera d'un groupe classe.

¹⁵ Reverdy Catherine (2016). La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon. [Edupass.hypotheses.org](http://edupass.hypotheses.org) ; <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/114-decembre-2016.pdf>

La constitution du groupe peut être faite de trois façons différentes : aléatoire, libre ou imposée par le professeur.

- Dans le premier cas, on peut procéder par exemple à un tirage au sort ou encore s'aider d'un jeu de carte pour constituer les groupes. Il permet un mélange totalement hasardeux. Le point positif est qu'il laisse place à un vrai mélange des élèves et les habitue à travailler avec des personnes différentes. Le risque est que certains élèves en conflit se retrouvent ensemble et n'arrivent pas à se comprendre, à échanger et donc à atteindre l'objectif de la séance ensemble.

- A l'opposé les élèves peuvent constituer eux même leur groupe. La complicité et la confiance sont importantes et dans ce cas la mise au travail sera plus rapide. Une attention sera toutefois portée aux bavardages qui risquent d'être plus importants.

- Enfin, l'enseignant peut former les groupes. Il tiendra compte de la personnalité des élèves de façon à former des groupes mixtes. En effet selon C. Trarieux, « La progression de tous les élèves est plus nette en situation de groupe hétérogène »¹⁶. Il est donc important de prendre en compte cette notion.

Pour la formation des groupes, je ne fonctionne pas toujours avec la même méthode. Il m'arrive souvent pour des activités rapides de faire travailler les élèves avec leur voisin de classe. Lors de ma première expérimentation, j'ai formé des groupes hétérogènes de quatre élèves. Il m'a semblé important en début d'année que les élèves apprennent à se connaître et le travail à groupe offre la possibilité de créer des liens. J'ai donc mélangé les deux groupes classe en prenant soin d'équilibrer les compétences à l'intérieur de chaque groupe. Le sujet de travail était identique pour tous.

Enfin, j'ai testé le travail en groupe en laissant la liberté à chaque élève de choisir son binôme et son sujet de travail.

Il me semble important de procéder de différentes façons pour ne pas tomber dans la lassitude et pour toujours surprendre les élèves.

¹⁶ L'Etudiant EducPros (2007) Le travail de groupe, c'est efficace.
<https://www.letudiant.fr/educpros/enquetes/mettre-en-groupe/le-travail-de-groupe-cest-efficace.html>

2.5. Les avantages du travail en groupe

Beaucoup d'études démontrent de nombreux avantages au travail en groupe. Tout d'abord selon Philippe Meirieu, l'objectif principal n'est pas l'apprentissage mais la sociabilisation « *il s'agit d'apprendre à organiser un travail en commun, de planifier les étapes de celui-ci, de trouver à chacun une place lui permettant de s'intégrer dans le groupe* »¹⁷. Il a donc pour rôle de renforcer les liens sociaux à travers le partage, la confrontation de différents points de vue et l'échange d'idées entre pairs. Pour Michel Barlow « *L'intérêt du travail en groupe dans la construction de l'intelligence est de permettre la confrontation avec autrui, la divergence des points de vue, ce qu'à la suite de Piaget, on nomme le conflit sociocognitif : l'idée que chaque esprit ne se forme qu'en se « frottant » à d'autres esprits* »¹⁸. Ainsi il permet de développer les capacités cognitives telles que la réflexion et l'analyse. Le travail en groupe augmente également la confiance en soi. Effectivement j'ai pu remarquer qu'il est plus facile pour l'élève de demander des conseils à un camarade plutôt qu'à moi professeur, car la timidité, la peur de s'exprimer ou de se tromper sont fortement diminuées. Mais aussi, le travail en groupe a pour but de valoriser le travail réalisé. Il favorise également l'autonomie, permet de s'impliquer, de prendre des décisions dans le projet. Le travail en groupe est une initiation à la vie professionnelle. On y apprend à développer l'écoute, la prise de parole et prendre en compte les idées et arguments des autres.

2.6. Les limites du travail en groupe

Le travail de groupe prend plus de temps qu'une activité guidée ou un cours magistral. Il est donc important en début d'année de réfléchir à sa progression et de voir quelle notion est intéressante à travailler en groupe.

La formation des groupes est très importante. Le professeur doit veiller à l'entente, au respect des élèves. Pour cela il faut que la taille du groupe ne soit

¹⁷ Meirieu, Philippe. *Groupes et apprentissages* Connexions n°68
<https://www.meirieu.com/ARTICLES/groupesetapprentissage.pdf>

¹⁸ Barlow, Michel (1993) *Le travail en groupe des élèves*, Paris : Editions Armand Colin Bordas, p62

pas trop importante pour éviter que les dominants n'empêchent les autres de s'affirmer.

Il faut également éviter la dérive économique c'est-à-dire le désir d'effectuer un travail optimal en allant au plus vite et donc en tenant compte seulement des compétences de l'élève qui connaît déjà la réponse. L'élève en difficulté risque d'être exclu. Cela va à l'encontre des atouts que peut apporter le travail en groupe.

L'autre dérive est que le groupe de travail se transforme en groupe de loisirs. Les échanges sociocognitifs c'est-à-dire les connaissances acquises dans le travail coopératif sont remplacées par du bavardage et les élèves s'éloignent ainsi de la tâche à accomplir. C'est ce que Philippe Meirieu appelle la dérive fusionnelle¹⁹. J'ai pu le constater durant mes séances de travaux en groupe. Il n'est pas rare que les élèves contents de se retrouver profitent de ce temps d'échange pour discuter de leur vie personnelle. Il faut donc être vigilant et leur rappeler le temps imparti pour cet exercice de façon à ce qu'ils se re concentrent à nouveau rapidement.

2.7. La relation entre plaisir, motivation et travail en groupe

Pour Philippe Meirieu, « susciter le désir d'apprendre et faire accéder à la joie de comprendre, voilà l'enjeu essentiel de toute éducation et formation : il s'agit, ni plus ni moins, de replacer le plaisir au cœur des apprentissages, et cela tout au long de la vie »²⁰. Il ne faut pas ignorer que le plaisir d'apprendre est étroitement lié au bonheur de transmettre son savoir et son savoir-faire, ainsi le rôle du professeur est primordial. Il est celui qui va faire apparaître les étincelles dans les yeux des élèves. Il doit créer une dynamique de classe, être capable de se remettre en cause, d'explorer des techniques innovantes pour surprendre, intéresser et engendrer la joie d'apprendre aux élèves. Il faut faire naître le désir pour arriver au plaisir. « On a tout à gagner à creuser la question du plaisir car il

¹⁹ Meirieu, Philippe. *Groupe (Pédagogie de)* <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/groupe.htm>

²⁰ Meirieu, Philippe. *Le plaisir d'apprendre*. https://www.meirieu.com/LIVRES/li_plaisir_dapprendre.htm

*est, avec la passion, l'un des premiers leviers de la motivation »*²¹ disait Francis Boyer. Si l'on veut augmenter la motivation de l'apprenant il faut donc trouver les conditions favorisant son émergence et son développement. Le travail coopératif a justement pour vocation de susciter du plaisir chez l'apprenant. Le travail de recherche à deux, à trois ou à quatre permet de trouver ensemble des solutions et des résultats, il emmène donc à la compréhension. La compréhension et la motivation sont fortement liées. Pour Cécile Delannoy « *C'est l'étonnement devant le monde, le désir de comprendre notre propre relation au monde, qui sont à l'origine de la motivation d'apprentissage* »²².

Effectivement, il me semble important que je mette tout en œuvre pour que le travail se passe dans les meilleures conditions et que je déclenche chez les élèves le désir d'apprendre. Il faut, par mes méthodes didactiques et mon enthousiasme, que j'arrive à accrocher les élèves. Si l'apprenant prend plaisir à rechercher des solutions à une problématique et à trouver des réponses à ses questions, sa motivation peut se développer. L'exploration en groupe rend la tâche moins difficile puisque chaque élève apporte ses compétences. Il aura le sentiment de mener à bien son travail ce qui va renforcer sa satisfaction personnelle. Il peut également percevoir la recherche coopérative comme un amusement. Le travail peut aussi être motivé par le plaisir c'est-à-dire la joie d'échanger, de collaborer et de trouver les réponses à plusieurs.

2.8. Problématique et hypothèses

Le travail en groupe est une méthode didactique motivante et dynamique. Elle est tellement bénéfique qu'elle vaut bien la peine de s'y pencher et de s'y engager. Pour cela, j'ai choisi de m'intéresser à cette problématique :

Le travail en groupe permet-t-il d'améliorer la motivation et d'apporter du plaisir dans l'apprentissage ?

²¹ Regnier, Christine. (2019). *Le plaisir au travail, ça veut dire quoi ?* Capital avec Management <https://www.capital.fr/votre-carriere/le-plaisir-au-travail>

²² Delannoy, Cécile, (1997). *La motivation, désir de savoir, décision d'apprendre*, Paris, Edition Hachette éducation, p.78

Dans le paragraphe précédent, nous avons mis en évidence que la motivation était étroitement liée au plaisir de l'apprentissage. Ainsi je souhaite vérifier cette hypothèse : L'élève est motivé s'il trouve du plaisir dans son apprentissage.

Ma seconde supposition est basée sur la méthode pour parvenir à la motivation extrinsèque. En théorie le travail collaboratif permet à l'élève de s'impliquer davantage dans son apprentissage que les cours théoriques. En m'appuyant sur cette théorie je peux donc formuler cette deuxième hypothèse : le travail en groupe accroît la motivation des élèves dans leur apprentissage.

3. Mise en œuvre

3.1. Organisation des groupes

Avant d'analyser la motivation et le plaisir ressenti lors du travail en groupe, j'ai dû réfléchir à son organisation. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte :

- L'objectif du travail en groupe pour l'activité.
- La contextualisation de la recherche.
- L'énoncé des consignes comprise par tous les élèves
- La manière dont je vais former les groupes : par tirage au sort, en laissant libre choix aux élèves ou en constituant moi-même le groupe.
- Le nombre d'élève par groupe : en binôme ou par trois voire quatre élèves.
- L'attribution d'un rôle à chaque élève : un rapporteur, un secrétaire, un coordinateur de temps ou un élève qui s'assure du bon déroulement de travail.
- La recherche que vont effectuer les apprenants, soit sur le même thème soit sur un thème différent.
- Le temps que je vais attribuer à ce travail en groupe.
- Le résultat que j'attends de ce travail : la réponse à un questionnaire, un exposé ou une affiche.
- Le matériel mis à disposition pour réaliser l'activité.
- La disposition de la salle
- La recherche au préalable ou non sur le thème par les élèves.
- La manière dont la mise en commun du travail sera réalisée.

- L'évaluation ou non du travail de groupe, et si oui comment le noter.

Ce questionnement de départ est important car il va avoir un impact sur le résultat de mon étude.

3.2. Méthodes de recueil

Pour recueillir les informations qui me permettront de vérifier mes hypothèses, j'ai choisi deux méthodes.

Tout d'abord l'enquête par observation : Elle permet d'analyser les comportements des élèves à partir d'une grille préalablement établie.

Dans le cadre de l'analyse de la motivation, c'est quelque chose de simple à observer. Pour rappel un élève démotivé fera en sorte de ne pas réaliser la tâche ou de retarder son exécution. La difficulté est d'animer la séance et en même temps d'observer le comportement des élèves même si cela est faisable et souvent réalisé. Pour pallier à cela, il s'offre trois possibilités. La première consiste à filmer la séance. Étant donné que tous les élèves de seconde sont mineurs, Il faut donc faire au préalable des demandes d'autorisation aux responsables légaux en application de l'article 9 du Code civil qui dispose que « *chacun a droit au respect de sa vie privée* »²³. Il faut également planifier bien en avance cette séance et s'assurer de récupérer tous les documents signés. Le risque est également que les comportements des élèves soient faussés dans la mesure où ils se savent filmés. La deuxième éventualité est d'observer une classe qui n'est pas la sienne. Elle est très intéressante car elle place la personne en situation de neutralité et uniquement en observateur. La difficulté est d'identifier les apprenants. Enfin, la dernière possibilité est de demander à une personne extérieure de remplir la grille. Il faut donc être en accord sur les termes de la grille et trouver quelqu'un qui voudra donner un peu de son temps et de son aide pour cette étude.

²³ Les classes filmées : éléments de réglementation. <https://dane.web.ac-grenoble.fr/article/les-classes-filmees-elements-de-reglementation>

Pour mettre en place cette grille, j'ai noté en entête les informations concernant le cours : l'heure, la classe, le nombre d'élèves présents ainsi que la matière. Sur la colonne de gauche à la verticale, j'ai inscrit le nom de tous les élèves. Pour garder l'anonymat, j'ai attribué un numéro à chacun dans mon rapport. A l'horizontale j'ai déterminé les différents niveaux de comportement et notamment ceux d'évitement comme le suggère Rolland Viau²⁴ c'est-à-dire ceux qui freinent la mise au travail. On y retrouve :

- l'élève se met rapidement au travail
- l'élève retarde le moment de se mettre au travail
- l'élève fait semblant de travailler
- l'élève quitte sa place
- l'élève pose des questions inutiles
- L'élève dérange les autres

Je me concentre donc uniquement sur l'activité et non sur des facteurs extérieurs comme l'oubli du matériel ou l'arrivée en retard au cours. Cette grille permet de cocher rapidement le comportement des élèves. En revanche elle ne permettra pas de renseigner leur ressenti. Voici un extrait :

Classe :		Date :		Grille d'observation sur la motivation			Nombre d'élèves présents :
Matière :							
	L'élève se met rapidement au travail	L'élève retarde le moment de travailler	L'élève quitte sa place	L'élève pose des questions inutiles	L'élève dérange les autres	Total	
Elève 1							
Elève 2							
Total							

Pour recueillir leurs impressions sur la motivation et également sur le plaisir qu'ils ont éprouvé à réaliser l'activité, je vais utiliser une deuxième méthode. J'ai dans un premier temps pensé au recueil par entretien. C'est une enquête semi directive à l'aide d'un guide préalablement établi. Elle permet d'approfondir la problématique en laissant les individus questionnés s'exprimer ouvertement et librement. Mais, ce questionnement doit être réalisé par une personne neutre qui

²⁴ Viau, Rolland. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck p99.

ne va pas influencer les élèves, même involontairement. Je ne suis donc pas apte à avoir ce rôle. Effectivement étant leur enseignante, ils risquent de ne pas s'exprimer sincèrement par peur de ma réaction ou de mon jugement. J'ai donc choisi la méthode du questionnaire. Je l'ai présenté sous forme de questions fermées et ouvertes. Le premier cas permet de recueillir des résultats précis, il est donc facile de faire des statistiques. Le risque est de suggérer les réponses. Les questions ouvertes permettent une grande liberté de réponse. La difficulté pour moi sera de faire par la suite une synthèse des réponses. J'ai décidé de rendre ce questionnaire anonyme pour permettre aux élèves de s'exprimer librement. Il peut être réalisé avec un outil informatique mais n'ayant pas assez de postes fonctionnels pour tous les élèves, j'ai donc choisi la méthode par écrit. L'inconvénient est qu'il demande plus de temps pour retranscrire les résultats. J'ai décidé de le faire très court pour pouvoir le réaliser en classe sans trop empiéter sur le temps de cours et ainsi m'assurer que tous les élèves présents ne le perdent ou ne l'oublient. Il est également important que les réponses soient immédiates pour obtenir un ressenti sur l'instant. Après avoir distribué le questionnaire, j'ai lu les questions avec les élèves pour être certaine qu'ils aient compris la signification de chaque mot et pour préciser que ce questionnaire est anonyme.

Cours :
Date :
Est-ce que le travail en groupe t'a motivé dans ton apprentissage. Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
En une phrase explique pourquoi : ----- -----
Est-ce que tu as aimé cet apprentissage. Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
En une phrase explique pourquoi : ----- -----
<i>Merci pour ta collaboration</i>

3.3. Cadre du recueil de données.

Pour répondre à ma problématique : le travail en groupe permet-il d'améliorer la motivation et d'apporter du plaisir dans l'apprentissage, j'ai réalisé mon étude sur la classe de seconde professionnelle Bac des métiers de la mode option vêtements. Cette classe était composée initialement de 20 élèves (18 filles et 2 garçons). Suite à deux réorientations et un changement d'établissement, elle compte au moment de l'étude 17 élèves dont un seul garçon. Les élèves proviennent de milieux sociaux populaires. La classe est reconnue par l'ensemble de l'équipe pédagogique comme une classe plutôt agréable. Toutefois trois élèves ont des comportements inacceptables et perturbent le reste de la classe. Une élève a dû être exclue trois jours, suite à des comportements inappropriés. Les élèves ont établi et rédigé une charte mi-février dans laquelle ils s'engagent à respecter le règlement, afin de retrouver un climat de travail serein. Enfin, une apprenante est en grandes difficultés scolaires et a besoin de la présence d'un accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH) à 100 %.

3.4. Déroulement du recueil de données.

Pour mon recueil de données, j'ai analysé le travail en groupe de la classe de seconde dans quatre disciplines bien différentes : la technologie textiles, les arts appliqués, le français et la co-intervention en mathématiques – pratique professionnelle. La première expérimentation débute juste après les vacances de Noël et la dernière se termine avant les vacances de février. J'ai participé à la première et dernière expérimentation, et pour les deux autres, j'ai été observatrice.

Disciplines	Technologie textiles	Arts appliqués	Français	Co-intervention mathématiques et pratique professionnelle
Date remise questionnaire	05-01-2021	02-02-2021	04-02-2021	09-02-2021
Type de séance	Travail en binômes et un groupe de trois	Travail en binômes	Travail en groupes	Travail en binômes
Durée de l'expérimentation	3 séances d'une heure	3 séances de 3 heures	2 séances d'une heure trente	1 séance d'une heure
Nombre d'élèves présents	14/17	17/17	17/17	16/17

Pour chaque expérimentation, j'ai observé les élèves en cours et à l'aide de la grille vue précédemment, puis noté leur comportement un à un. Un collègue a également accepté de se prêter à cet exercice, il a ainsi participé à la première observation. Après la séance, nous avons échangé sur nos résultats et constaté que nos observations étaient les mêmes (annexe 6). Ce rapprochement de point de vue m'a rassuré et donné confiance pour suivre cette expérimentation. Ainsi, pour les trois suivantes, j'ai procédé de la même manière pour compléter la grille (voir annexes 7-8-9)

Une fois le travail de groupe terminé, avant de passer à la présentation ou l'évaluation, j'ai distribué le questionnaire sur la motivation et le plaisir aux apprenants. Pour rappel, ce questionnaire anonyme a pour objectif de permettre à chacun de s'exprimer librement sur son ressenti. Tous ont pu le remplir en moins de 5 min. Pour pouvoir les analyser, j'ai réalisé pour chaque séance un tableau de synthèse (voir annexe 10-11-12-13).

3.5. Première expérimentation

J'ai réalisé ma première expérimentation, sur la séquence de la soie en technologie textile. Elle est décomposée en trois séances d'une heure.

Le premier temps de dix minutes était consacré à la contextualisation, à l'énoncé de l'objectif et des consignes. Rappelons que cette phase a un impact non-négligeable sur la mise au travail et donc sur la motivation. Il est important que les consignes soient précises et claires afin que les élèves puissent se mettre rapidement au travail sans perdre de temps à se questionner sur la tâche à accomplir. « *Elles contribuent également à réduire l'anxiété et le doute que certains élèves éprouvent quant à leur capacité à accomplir ce qu'on leur demande* »²⁵.

Pour ce travail, j'ai choisi de répartir la classe sur 7 activités différentes (annexe 3) en donnant la liberté aux élèves de choisir leur thème et également les personnes de leur groupe. « La possibilité de faire des choix favorise la perception

²⁵ Adeline, Sontot. *Lire, comprendre et interpréter une consigne*.

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/pages/2008/92_lirecomprendreuneconsigne.aspx.

que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissages »²⁶, ce qui favorisera ainsi la motivation. À l'origine, j'avais prévu de constituer 4 groupes de 2 et 3 groupes de 3, mais l'absence de 3 élèves, m'a obligée à m'adapter à cette nouvelle situation et à créer 7 binômes.

Le deuxième temps de deux fois trente minutes, réparti sur deux séances, soit une heure était attaché à la recherche avec l'aide de livres techniques et de l'outil informatique, puis à la réalisation d'un diaporama. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) a un effet bénéfique sur la motivation en classe. « *Les études menées sur ce sujet ont démontré que l'utilisation de l'ordinateur à des fins pédagogiques suscite un intérêt spontané chez un grand nombre d'élèves et qu'ils prennent un réel plaisir à accomplir des tâches d'apprentissages à l'aide des TIC* »²⁷. Lors de cette phase, les élèves ont pu découvrir, apprendre et échanger ensemble. Ils avaient également une grande liberté de création et une grande autonomie dans leur travail. J'intervenais auprès d'eux que pour répondre à leurs questions et vérifier leur avancement. Pour cette production, le diaporama était enregistré sur le réseau informatique de l'établissement afin de le retrouver rapidement lors de la seconde séance.

Pour la troisième partie, chaque binôme devait présenter en dix minutes son diaporama et répondre aux questions de la classe. Entre chaque exposé, j'ai apporté des informations complémentaires et des conseils provenant de mon expérience en entreprise. J'ai choisi de faire participer le groupe classe pour l'évaluation, les élèves endossant le rôle d'évaluateurs. Ainsi, ils sont plus attentifs à leurs camarades qui passent à l'oral et se familiarisent avec les critères de réussite. « *Il semble que les élèves s'approprient plus facilement les critères d'évaluation en examinant un travail qui n'est pas le leur* »²⁸. L'évaluation par les

²⁶ Rolland, Viau, *Les conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves*. Volume 5, numéro 3, 2000. <https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document26>

²⁷ Viau, Rolland. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck p174

²⁸ Feyfant, Annie. (2014) *Évaluer pour (mieux) faire apprendre..* Dossier de veille de l'IFÉ, n°94, septembre. <https://edupass.hypotheses.org/569>

pairs amène l'élève « à adopter un regard critique et objectif sur les travaux qui lui sont présentés. N'ayant pas une position hiérarchique supérieure, il sera amené à détailler davantage les notes fournies pour les justifier. »²⁹. Ainsi, j'ai déposé, sur le réseau de l'établissement, la grille des critères d'évaluation (voir annexe 4). Après chaque passage, les groupes ont donc noté chaque élève. J'ai fait la moyenne des notes attribuées par les six groupes et obtenu une note par élève.

Enfin, en dernière partie, je leur ai distribué un compte-rendu de l'activité que nous avons pris le temps de le lire et de compléter. Les élèves ont également pris sur leur clé USB le travail de tous les groupes.

Les difficultés rencontrées lors de cette expérimentation ont été diverses. Tout d'abord, la gestion des absences a été un imprévu à régler. En effet, la séance de travail étant répartie sur trois séances, deux élèves présents lors de la première séance étaient absents au second cours. À l'inverse, deux absents du premier cours ont participé à la seconde séance, il s'est donc avéré plus compliqué pour ces derniers d'intégrer un groupe sur un travail déjà avancé. Pour la dernière séance, la totalité des élèves ont assisté au cours. Ainsi, pour la présentation, deux binômes se sont transformés en trios. Ensuite, la gestion du temps a également été difficile à appréhender. En effet, un binôme n'a pas réussi à terminer le diaporama, tandis qu'un autre groupe a fini 10 minutes avant les autres.

3.6. Deuxième expérimentation

Pour ma seconde expérimentation, j'ai choisi d'être uniquement observatrice en assistant à une séance en arts appliqués. Le travail en groupe s'est articulé autour de trois séances de 3 heures. Il avait débuté la semaine précédant ma venue et les binômes avaient été constitués par affinité. Le projet était divisé en cinq parties.

Le premier temps, d'une heure, était consacré à l'analyse du sujet « quand la mode rencontre l'architecture » avec de l'histoire du costume. Par la suite, les élèves ont réalisé individuellement un dessin d'observation du bâtiment E de

²⁹ Feur, Jean. *Evaluation par les pairs : Avantages et bonnes pratiques*. <https://challengeme.online/evaluation-par-les-pairs/>.

l'établissement. À partir de ce croquis, ils ont proposé une silhouette en s'inspirant des lignes du bâtiment. Cette étape permettait à chaque apprenant de réfléchir et laisser libre cours à son imagination.

Après ce temps de pure création, le binôme s'est concerté pour ne retenir qu'une proposition sur les deux croquis proposés. Au départ, les élèves n'avaient pas forcément le même point de vue, créant ainsi un conflit sociocognitif. Rappelons qu'il se définit comme « *la confrontation entre des avis divergents qui est constructive dans l'interaction sociale* »³⁰ (Doise et Mugny, 1997). Face au choix qui s'impose, l'élève doit argumenter son projet et écouter les propositions de son pair. Cela l'amène à se questionner et à remettre en cause sa conception pour se donner la meilleure chance d'atteindre le but visé.

La troisième étape du projet était la mise en forme du modèle dessiné et sélectionné sur le mannequin. Pour cela, les élèves avaient à disposition des grandes feuilles de papier blanc, de papier Kraft, un pistolet à colle et leur matériel. Cette phase d'une durée de quatre heures trente était un travail collaboratif. Chaque élève participe activement à la mise en œuvre du projet commun en apportant sa contribution. « *Il suppose que les personnes interagissent pour accomplir l'objectif fixé, chacun selon ses compétences et le rôle qu'il joue dans la dynamique de groupe* »³¹.

Une fois la conception terminée, chaque binôme devait présenter sa réalisation à la classe en justifiant ses choix. Chaque création était attentivement scrutée par les autres élèves. Devant la diversité des propositions, il y avait beaucoup d'admiration.

Enfin, le travail des élèves a été exposé au CDI du 2 février au 12 mars (voir annexe 5). « Valoriser le projet permet de faire connaître et reconnaître

³⁰ Dennery, Paul-Augustin. Le conflit socio-cognitif et son application en formation <https://www.elegia.fr/actualites/pedagogie/conflit-socio-cognitif-son-application-formation>

³¹ Boutillier, Sophie. Travail collaboratif, réseau et communautés. Essai d'analyse à partir d'expériences singulières. Sophie Boutillier, . Dans *Marché et organisations* 2009/3 (N° 10), pages 29 à 57. <https://www.dynamique-mag.com/.../nouvelle-mode-travail-collaboratif.20200>

l'action des jeunes »³². Cela contribue à augmenter la confiance en soi. Et comme nous l'avons vu précédemment l'estime de soi est un facteur important dans la motivation.

3.7. Troisième expérimentation

Comme pour la deuxième expérimentation, j'ai de nouveau observé un travail de groupe en cours de français lors d'une séance de 1h30. Le thème de cette séquence, composé de deux séances, était : Dire et se faire entendre, Jeux et enjeux de la parole.

Le célèbre Pythagore disait que « le commencement est la moitié de tout »³³. Ainsi, le cours commence par une accroche : celle du titre. Elle permet de créer d'emblée de la curiosité chez les élèves et de capter leur attention. C'est une méthode pour donner envie aux élèves et les emmener rapidement à réfléchir au sujet sur lequel ils vont travailler.

Après quelques explications, ils ont eu la possibilité de former cinq groupes, soit trois groupes de trois et deux de quatre élèves, par affinité, à l'exception d'une élève perturbatrice. Dans chaque groupe, les apprenants devaient désigner un **responsable** et un **rapporteur**. Ceci a pour but de responsabiliser les élèves. C'est un système utile pour susciter la motivation en classe, car il donne un rôle bien précis à l'élève où celui-ci se sentira utile et compétent. Jacob Moreno, rappelait que « *la personnalité peut émerger de rôles multiples qui aident à développer, en chacun, des traits importants de lui-même. L'enseignant doit donc veiller à ce que les élèves puissent s'exercer à des rôles variés, en vue de mieux découvrir les autres et eux-mêmes par le moyen de responsabilités concrètes*

³² Ciosi, Laure. Projets participatifs avec des adolescents : les conditions de leur implication. Dans informations sociales s 2014/1 (N° 181), pages 42 à 49. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-1-page-42.htm>

³³ Leroy, Maurice. (2015). Session du conseil départemental. https://www.departement41.fr/fileadmin/user_upload/3_Votre_Conseil_departemental/6_espace_pr esse/Discours/2015/15_04_20_session.pdf

assumées »³⁴. Le responsable a donc pour mission de veiller au bon fonctionnement du cours. À la fin de la séance, il a comme tâche d'évaluer sur dix points l'exercice de ses camarades sur ses critères de travail et de comportement au sein du groupe (annexe 6). Dans le cas où le professeur estime que les notes données ne sont pas cohérentes avec le travail effectué et ses observations lors de la séance, il pénalisera le responsable. Le rapporteur est celui qui, à la fin du cours rendra sa copie et présentera son travail au reste de la classe. Il est l'interlocuteur privilégié auprès du professeur.

Une fois les rôles attribués et les tables disposées de façon à former des îlots, le professeur a attribué quatre sujets différents à chaque groupe donc deux îlots ont travaillé sur le même thème. Le travail était la lecture d'un extrait d'une pièce de théâtre accompagnée d'un questionnaire. Ils avaient également la possibilité d'utiliser leur téléphone pour rechercher des informations. Le temps imparti d'une heure quinze de recherche était assez juste. Ainsi, il était nécessaire de définir une organisation au sein du groupe pour la répartition des tâches afin de répondre à toutes les questions.

La deuxième séance était consacrée à la présentation des textes par les élèves, suivie d'un bilan. Mon emploi du temps ne m'a malheureusement pas permis d'y assister.

La première difficulté rencontrée a été la formation des groupes. L'un d'eux était très hétérogène, car il était composé d'une élève allophone, d'une élève en grande difficulté de compréhension qui est accompagnée d'un AESH (Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap) à temps complet, d'un élève perturbateur et pour finir d'une élève qu'on peut définir comme studieuse. Ce groupe, n'a pas réussi à communiquer correctement et n'a donc pas réussi à faire le travail demandé. La seconde problématique a été l'utilisation du portable dans le cadre autre que le travail. Certains élèves se sont dispersés, notamment deux élèves qui en ont profité pour se prendre en photo.

³⁴ De Peretti, André, Muller, François. (2008) Extrait de "Voyage au centre de l'Enseignement", Exploration méthodique de ressources et de points d'appui indispensables à l'accomplissement du métier d'enseignant, - éd. ESF, Paris, Chapitre 9 – Comment il devient urgent de responsabiliser les jeunes par des rôles réciproques <http://francois.muller.free.fr/encyclopedie/roles.htm>.

3.8. Quatrième expérimentation

Ma dernière expérimentation, a été réalisée lors d'une séance d'une heure en co-intervention mathématique et pratique professionnelle. Je suis partie d'une mise en situation professionnelle dans laquelle un agent des méthodes devait calculer le prix d'achat d'un produit. Ce produit avait été réalisé par les élèves quelques jours auparavant. Pour effectuer ce travail, les apprenants se sont mis en binôme par affinité. Ils avaient à leur disposition le sujet en papier comprenant le travail à réaliser, le cahier des charges ainsi qu'un tableau Excel pré-enregistré sur le réseau de l'établissement à compléter.

Après la lecture commune du sujet et quelques explications, les binômes ont confronté leurs idées et remplient le tableau sur l'outil informatique. Au bout de 15 minutes, une mise en commun a été faite de façon à s'assurer que tous connaissaient les formules de mathématiques nécessaires à la résolution du problème.

En fin de cours, mon collègue et moi sommes passés valider le travail de tous les élèves. Sur les huit binômes, six ont terminé et réussi l'exercice, un groupe a eu des difficultés et le dernier n'a pas avancé préférant bavarder.

Ce cours n'a pas eu l'effet que j'avais escompté. Les élèves avaient au mois de novembre travaillé sur cette même problématique, mais cette fois sur le produit « trousse ». Même si à l'époque je n'avais pas fait remplir le questionnaire, il m'avait semblé que les apprenants avaient été motivé par cette séquence, car tous s'étaient mis rapidement au travail, n'hésitaient pas à poser des questions et avaient terminé l'activité dans les temps. En refaisant l'activité avec un autre produit mais sous la même forme, l'effet de surprise et de la nouveauté, qui joue un rôle important sur la motivation, n'était pas présent. D'après Stanislas DEHAENE « *sans surprise pas de rebond cognitif. En effet, la notion de surprise inciterait l'apprenant à la mémorisation et à l'interrogation* »³⁵.

³⁵ Rio, Jean Luc. (2018). Extrait COMMUNICATION RH, ENSEIGNEMENT, PSYCHOLOGIE POSITIVE, SOCIÉTÉ. La surprise a-t-elle des effets ? <https://riojeanluc.com/2018/01/31/la-surprise-a-t-elle-des-effets>

4. Analyse des données

4.1. Cadre de l'analyse

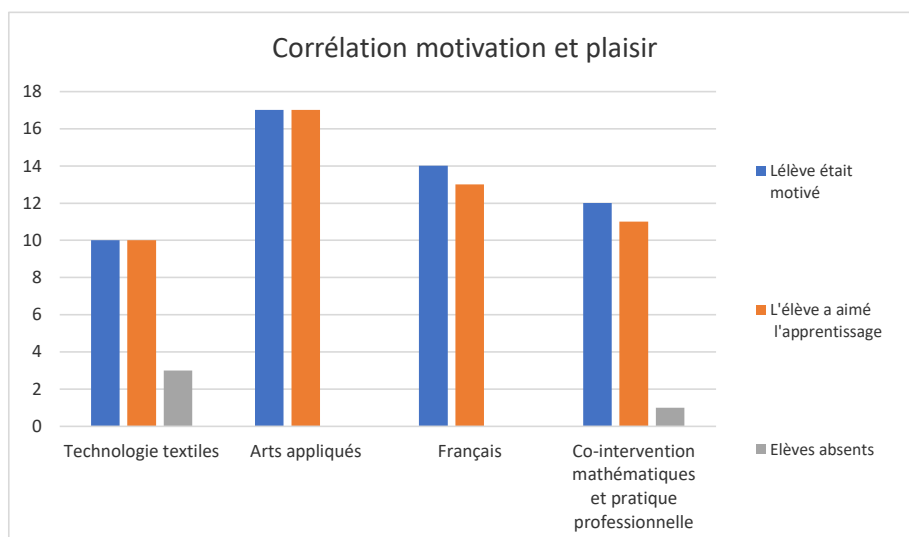
Pour valider ma première hypothèse, « *l'élève est motivé s'il trouve du plaisir dans son apprentissage* », je vais déchiffrer les réponses du questionnaire en m'intéressant à l'interaction plaisir et motivation. Si mon hypothèse est juste, dans toutes les réponses positives au niveau de la motivation, je devrais avoir une réponse positive au niveau du plaisir. Les commentaires des élèves vont me permettre d'analyser et comprendre cette relation.

Pour vérifier ma deuxième hypothèse, je vais dans un premier temps analyser mes observations réalisées au cours des quatre séances. Si je constate que les élèves se sont mis au travail rapidement, sans déranger leurs pairs et n'ont pas quitté la classe ou fait semblant de travailler, alors le travail en groupe aura bien eu pour effet de les motiver. Cependant, il se peut qu'il ne permette pas totalement de stimuler les élèves. Si je veux prouver le bien-fondé de ma théorie, « *le travail en groupe accroît la motivation des élèves dans leur apprentissage* », je vais, dans un second temps, m'intéresser à une question posée à ma classe de seconde, au retour des vacances de la Toussaint : « Êtes-vous motivé dans les cours généraux et professionnels ». Cette question générale, ne permet pas de différencier la motivation des apprenants en fonction de la discipline. Mais justement, mon étude étant basée sur une mixité de cours, cette première enquête va être mon point de référence pour observer l'impact du travail en groupe sur la motivation. Pour ne pas fausser les données, la réponse à cette question n'étant pas anonyme, j'ai supprimé les réponses des trois élèves qui n'étaient pas présents en janvier.

4.2. Résultats et analyse

La corrélation plaisir et motivation.

Pour commencer, j'ai relevé tous les résultats qui s'avéraient positifs au niveau de la motivation des élèves. En face de cette donnée, j'ai noté le nombre d'élèves qui avaient apprécié l'apprentissage.



Quand on observe les résultats, on distingue dans deux cas sur quatre que le nombre d'élèves motivé est identique au nombre d'élèves ayant apprécié la séance. Pour les deux autres séances 1 élève sur 14 et 1 élève sur 12 n'ont pas aimé l'apprentissage alors qu'ils étaient motivés. On peut donc en conclure que sur notre expérimentation, 3,77 % d'apprenants n'ont pas apprécié la séance alors qu'ils étaient motivés. Ce qui représente un faible pourcentage. Toutefois, j'ai souhaité me pencher sur les causes en étudiant les commentaires laissés sur le questionnaire.

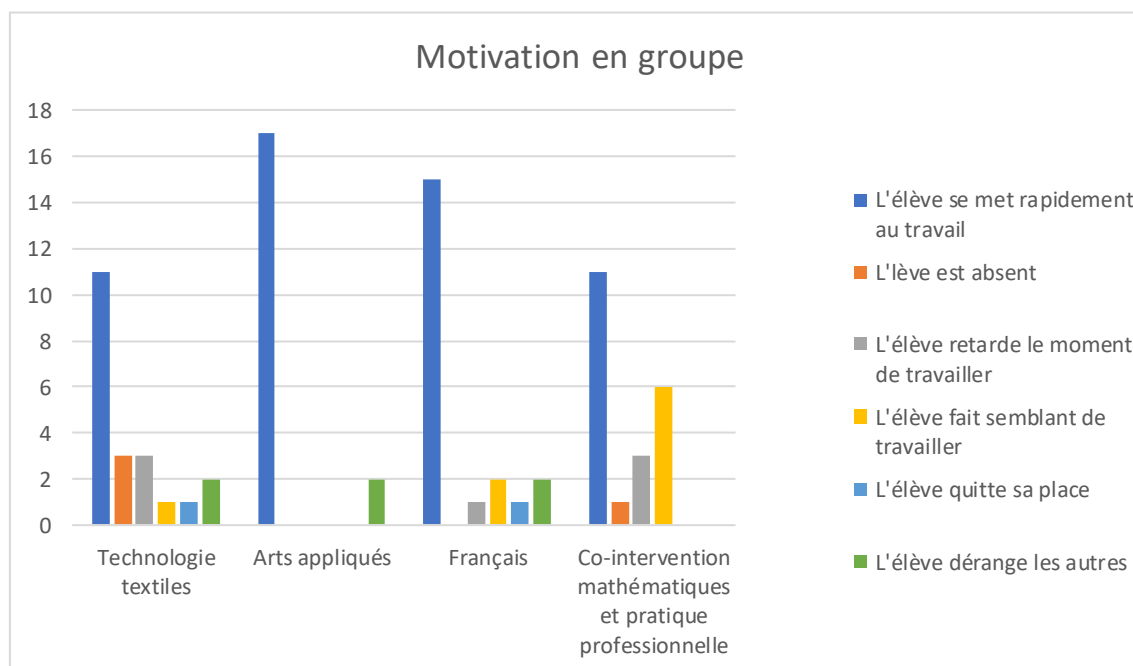
Dans le premier cas, c'est-à-dire en français, l'élève nous explique qu'il n'a pas aimé cet apprentissage, car il n'a pas compris le texte, en revanche ce qui l'a motivé, c'est qu'il a avancé plus rapidement que s'il avait été tout seul. Il nous indique que le plaisir n'est donc pas le seul facteur de motivation, et nous précise que l'élève a besoin de comprendre pour apprécier son apprentissage.

Dans le second cas, l'élève nous signale clairement que le travail en groupe l'a motivé, mais il n'a pas su exprimer pourquoi il n'a pas aimé l'apprentissage.

Au vu des résultats, je peux valider notre hypothèse de départ : ***l'élève est motivé s'il trouve du plaisir dans son apprentissage.***

Le travail en groupe et la motivation des élèves.

Pour évaluer l'impact du travail en groupe sur la motivation, j'ai analysé la grille d'observation relevée en cours. Rappelons que tout ce qui retarde la mise au travail ou une action d'un élève qui perturbe le cours peut être considéré comme de la démotivation, comme le souligne Roland Viau dans son ouvrage³⁶.



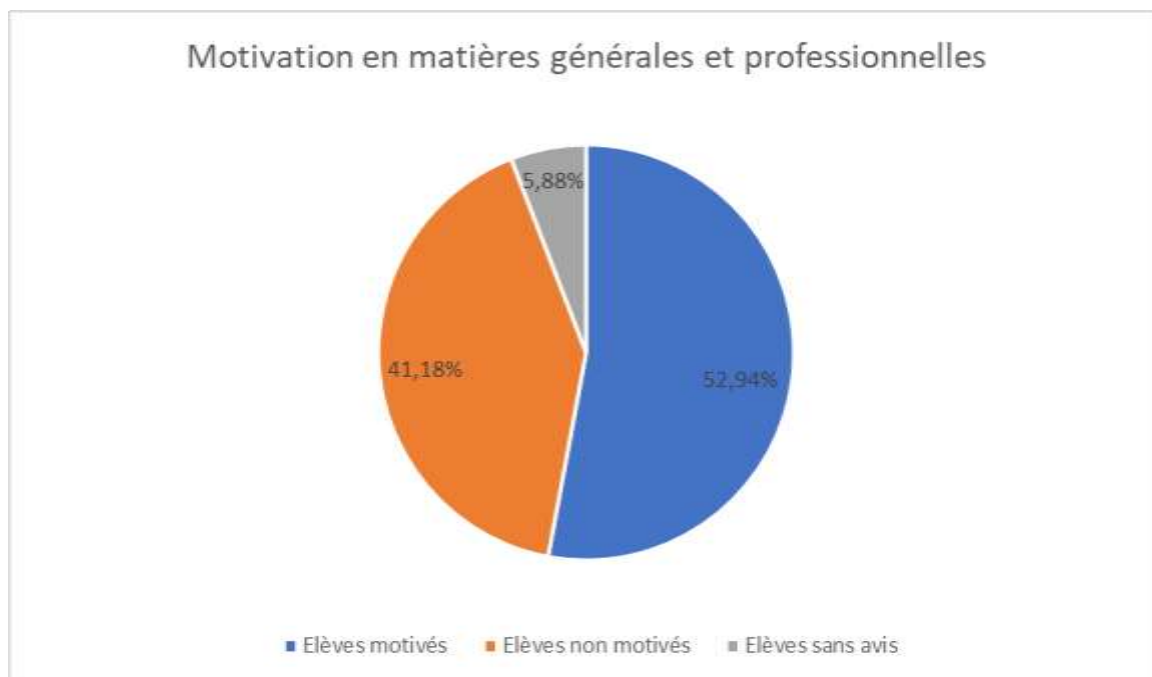
Quand j'observe le graphique, je peux noter dans un premier temps que tous les élèves ne se sont pas mis rapidement au travail dans trois matières à l'exception d'une discipline : les arts appliqués. Quelques élèves ont retardé le moment de se mettre au travail ou ont dérangé les autres notamment par leur bavardage. En co-intervention mathématiques et pratique professionnelle, six élèves soit 3 groupes ont fait semblant de travailler par moments. J'ai pu m'en rendre compte, car j'allais les voir régulièrement, et entre chaque passage j'ai constaté que leur travail n'avait pas avancé alors qu'ils n'étaient pas bloqués et n'avaient pas posé de question. Nous sommes dans le cas que Philippe Meirieu appelle la dérive fusionnelle³⁷.

³⁶ Viau, Rolland. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck p99

³⁷ Meirieu, Philippe. *Groupe (Pédagogie de)* <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/groupe.htm> 34

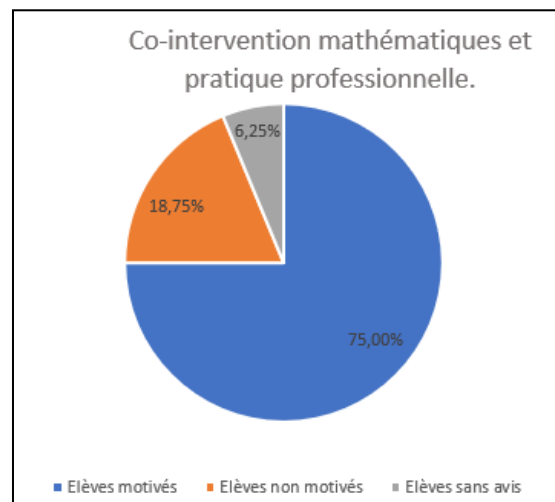
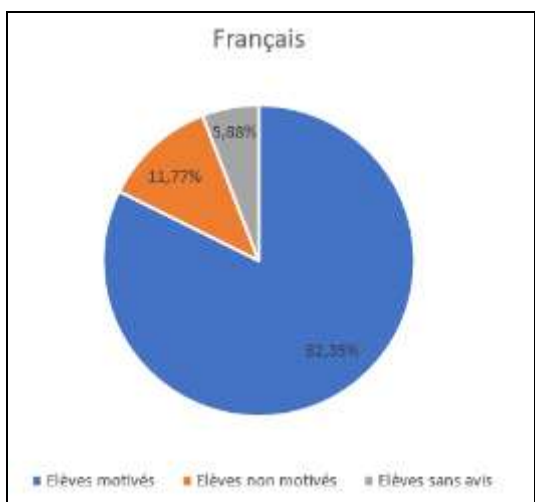
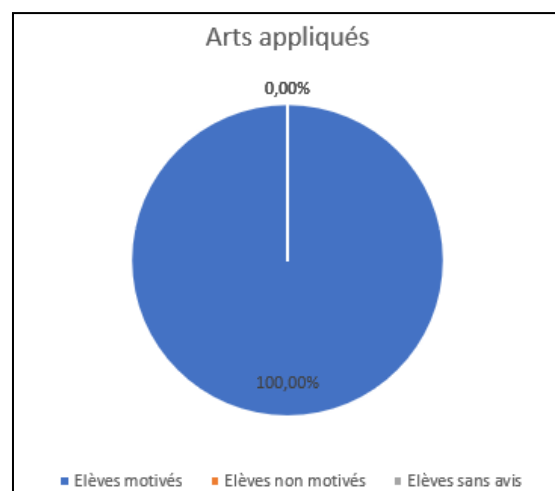
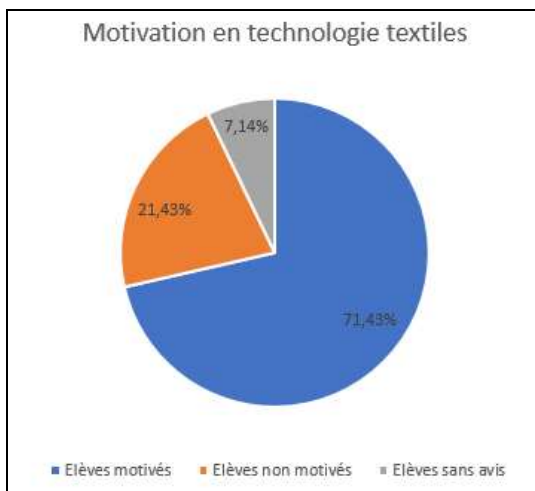
Cette enquête par observation permet de dire que le travail en groupe n'est pas à lui seul la solution pour motiver tous les apprenants.

Pour apprécier les effets du travail en groupe sur la motivation, je suis partie de ma question : « **Êtes-vous motivés dans les cours généraux et professionnels** » où la notion du travail en groupe n'ai pas prise en compte. J'ai transformé mes résultats en pourcentage. Ainsi, je peux dire que c'est mon échantillon témoin.



On peut remarquer sur mon échantillon témoin, les élèves motivés représentent 52,93 %.

Pour les quatre matières observées, j'ai également traité les résultats en pourcentages pour mieux les décrypter.



J'obtiens un pourcentage de 71,43 % en technologie textile, 100 % en art appliqué, 82,35 % en français et 75 % en co-intervention mathématique et pratique professionnelle. On observe clairement une progression de la motivation, car tous les résultats obtenus sont supérieurs à mon échantillon témoin au niveau de la motivation.

Afin de mieux comprendre cette progression de la motivation, je me suis penchée sur les commentaires laissés par les élèves. Certains points reviennent régulièrement comme tout simplement :

- ✓ J'aime le travail en groupe.

D'autres valeurs comme l'entraide et la confiance sont exprimées :

- ✓ Parce que l'on peut s'entraider.
- ✓ Plus facile pour comprendre

- ✓ Pour avoir plus confiance à travailler en groupe.

La notion du plaisir est également présente avec l'amusement :

- ✓ Parce qu'on s'est amusés en le faisant à plusieurs.

Le temps passé sur l'activité et le changement sont facteurs de motivation :

- ✓ Parce qu'on avance plus vite.
- ✓ Ça change de d'habitude.

Pour terminer, j'ai noté le conflit socio cognitif :

- ✓ Parce qu'on a deux avis différents qui ne font qu'un.

Ces résultats semblent confirmer notre hypothèse initiale sur la motivation : le travail en groupe accroît la motivation des élèves dans leur apprentissage.

Même si le travail en groupe a un impact positif sur la motivation, on peut constater qu'il n'est pas le seul facteur de motivation. Les élèves, à travers les commentaires laissés sur le questionnaire, expriment la source de leur démotivation :

- ✓ Cela donne plus « d'encouragement » mais je pourrais très bien le faire seul.
- ✓ J'ai la flemme
- ✓ Parce que je m'ennuie que je sois seul ou avec d'autres personnes
- ✓ Personne ne m'écoute
- ✓ Parce que je n'aime pas cet exercice
- ✓ Un groupe nul à chier, j'ai été forcé d'y rester à mon plus grand regret. 1h30 d'ennui total.

4.3. Limites de l'étude.

Même si les résultats de l'étude semblent confirmer nos deux hypothèses, il faut reconnaître les limites de cette étude.

Je me suis concentrée sur un petit échantillon de 17 élèves, la représentation n'est pas significative. Il est probable que si l'étude avait été menée sur un nombre d'apprenants plus important, je n'aurais pas eu les mêmes résultats.

De même, l'impact du travail en groupe est peut-être très différent d'une formation à une autre. Je me suis restreint à une classe des métiers

de la Mode option vêtements, les réponses auraient été éventuellement très différentes dans un enseignement plus généraliste. On sait par ailleurs que certains élèves préfèrent travailler seul.

De plus, la motivation est par définition un sentiment dynamique fluctuant. Mon échantillon témoin, a donc pu être impacté par des facteurs extérieurs tels qu'un mauvais résultat d'un devoir le matin ou encore des problèmes familiaux. Si les élèves avaient répondu à cette question au mois de janvier ou février, au même moment que l'étude, peut-être que nous n'aurions pas obtenu les mêmes données.

Enfin, dans les traces écrites laissées par les élèves, on peut noter que le changement est un facteur positif pour la motivation. Ainsi, le travail de groupe, s'il était la seule méthode didactique, pourrait engendrer de la lassitude et donc une perte de motivation.

5. Conclusion

Cette recherche sur la motivation, m'a permis d'expérimenter le travail en groupe, méthode pédagogique que j'avais trop peu utilisée auparavant. Elle m'a fait réfléchir sur toutes les possibilités de sa mise en place. En effet, il demande au professeur une réflexion importante en amont, il peut prendre différentes formes en fonction de l'activité. L'effet escompté peut-être très différent d'une séance à une autre en fonction de l'objectif à atteindre et des compétences visées. On peut conclure aux vues des résultats de l'étude, que le travail de groupe est un facteur du plaisir et de motivation. Le travail à plusieurs permet également de relancer l'intérêt de l'un par l'intérêt de l'autre. Un élève ne peut soutenir son attention durant plusieurs heures et l'enseignant ne peut rappeler à l'ordre chaque élève continuellement. Dans un petit groupe les élèves ne sont pas inattentifs ensemble, au même moment ; si l'un ne fait plus attention, les autres vont instinctivement le relancer ; l'entraide joue et favorise ainsi la motivation.

Mais au-delà, il est bénéfique aux élèves car il favorise la compréhension du travail, la socialisation et la collaboration entre pairs. Mais aussi, il permet de partager les valeurs de la république à travers la liberté d'expression, l'égalité dans le travail, la fraternité et la laïcité à l'occasion des échanges

sociaux cognitifs. Comme le suggère le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation, être enseignant nécessite d'être en mesure de faire partager ses valeurs.

J'ai pris également conscience qu'il ne permet pas de mobiliser tous les apprenants. Il est donc très important de varier ses pratiques pédagogiques pour surprendre ses élèves, et ne pas rester dans une routine qui à la longue apportera de la lassitude. Cette étude m'a permis d'entrevoir d'autres possibilités pour motiver les élèves et notamment la pratique du jeu en classe. Il peut prendre diverses formes comme tout simplement le jeu de carte ou correspondre à des jeux plus récents comme par exemple « l'Escape Game pédagogiques ». Le jeu développe le plaisir de découvrir un enseignement et à la fois, il enrichit les relations entre pairs et entre élèves/enseignant. Mais c'est également un outil bénéfique à l'éducation car, il favorise l'apprentissage dans l'action.

Cette étude m'a permis d'avoir un autre point de vue sur la manière dont l'enseignant pouvait motiver les élèves. Au départ, je pensais que la transmission de mon savoir était l'élément indispensable à l'apprentissage. Le rôle du pédagogue est bien plus que cela, il est de créer les conditions pour que tous les élèves se mobilisent pour acquérir les savoirs nécessaires à leur développement ainsi qu'à leur réussite scolaire, professionnelle et citoyenne. Au lieu de me poser la question de ce que je vais faire durant le cours, je la retourne pour me demander quelles sont les activités que les élèves vont faire durant la séquence et la séance.

Enfin à travers mes différentes observations, j'ai pu observer l'impact positif du projet réalisé en groupe. Il permet de passer du concept au concret, de redonner du sens à l'apprentissage, de modifier la relation élève-professeur, et de rendre l'élève responsable et autonome. Il influence de façon significative la motivation. Suite à mon observation du cours d'arts appliqués, j'ai mis en œuvre cette pratique en co-intervention mathématiques, en proposant aux élèves de construire une jupe d'après des calculs mais surtout d'aller jusqu'à la concrétisation de leur projet en présentant une toile sur mannequin. Cet aboutissement permet de donner un but concret à l'activité. De même, mon observation en cours de français m'a permis de découvrir l'impact de

l'accroche sur la mise au travail des élèves. Depuis, j'essaie d'utiliser cette méthode notamment dans mes cours de technologie textile et d'atelier.

Mon année de stagiaire m'a permis de m'enrichir sur le plan professionnel et personnel notamment grâce à la découverte de nouvelles pratiques pédagogiques telles que le projet, la différenciation et l'évaluation entre pairs, qui m'étaient jusqu'alors inconnues. J'ai commencé à les tester et compte bien les approfondir dans les années à venir.

Bibliographie

- Viau, Rolland. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Editions De Boeck
- Delannoy, Cécile. (1997). *La motivation, désir de savoir, décision d'apprendre*. Paris, Edition Hachette éducation.
- Meirieu, Philippe. Emmanuelle, Daviet, François, Dubet, Bernard, Stiegler, (2014). *Le plaisir d'apprendre*. Editions Broché.
- Barlow, Michel. (1993). *Le travail en groupe des élèves*. Paris : Editions Armand Colin Bordas.
- Blin, Jean François. (2004). *Classes difficiles*. Editions Delagrave.
- Viau, Rolland. *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : Editions De Boeck Université
- Stanislas, Dehaene. (2020). *Bonheur d'apprendre et d'enseigner*, Sciences humaines Les grands dossiers des sciences humaines / Trimestriel n°58-Mars – Avril – Mai.
- Von Bardeleben, Elvire (2020). *Un rêve de mode » ou la haute couture selon Valentino*. Le Monde. https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2020/07/22/un-reve-de-mode-ou-la-haute-couture-selon-valentino_6046936_4497319.html
- Jarraud, François. (2013). *Faut-il réduire la taille des classes ?* <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/03/23032018Article636573870384331785.aspx>
- Pirus, Claude. DEPP B1. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. note d'information, 13.24 Novembre. <https://www.education.gouv.fr/orientation-en-fin-de-troisieme-une-procedure-marquee-par-de-fortes-disparites-scolaires-et-sociales-8417>
- Louvet, Eva, Duret, Yvette. *Choix d'orientation au lycée, motivation et parcours scolaires : une étude longitudinale*. Open Edition Journal. <https://doi.org/10.4000/osp.5411>
- Louart, Pierre. (2002). *Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel*. CLAREE, IAE-USTL. <https://studylibfr.com/doc/2401435/maslow--herzberg-et-les-th%C3%A9ories-du-contenu-motivationnel...>
- Staps (2010) La motivation auto-déterminée des élèves en éducation physique : état de la question n° 88_ <https://doi.org/10.3917/sta.088.0007>
- Stuart J. Biddle, Chatzisarantis Nikos, Hagger Martin. (2001). *Théories de la motivation et pratiques sportives*. Edition Presses Universitaires de France. DOI : [10.3917/puf.sarr.2001.01.0017](https://doi.org/10.3917/puf.sarr.2001.01.0017)
- Quino, Le Parisien, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/15543>


- Meirieu, Philippe. *Groupes et apprentissages* Connexions n°68
<https://www.meirieu.com/ARTICLES/groupesetapprentissage.pdf>
- Reverdy, Catherine. (2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques*. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon. Edupass.hypotheses.org
<http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/114-decembre-2016.pdf>
- L'Etudiant EducPros (2007) Le travail de groupe, c'est efficace.
<https://www.letudiant.fr/educpros/enquetes/mettre-en-groupe/le-travail-de-groupe-cest-efficace.html>
- Meirieu, Philippe. *Groupe (Pédagogie de)*
<http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/groupe.htm>
- Regnier, Christine. (2019). *Le plaisir au travail, ça veut dire quoi ?* Capital avec Management <https://www.capital.fr/votre-carriere/le-plaisr-au-travail>
- Les classes filmées : éléments de réglementation. <https://dane.web.ac-grenoble.fr/article/les-classes-filmees-elementes-de-reglementation>
- Sontot, Adeline. *Lire, comprendre et interpréter une consigne*.
http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/pages/2008/92_lirecomprendreuneconsigne.aspx.
- Viau, Rolland. (2000). *Les conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves*. Volume 5, numéro 3. <https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document1>
- Feyfant, Annie. (2014) *Évaluer pour (mieux) faire apprendre*. Dossier de veille de l'IFÉ, n°94, septembre. <https://edupass.hypotheses.org/569>
- Feur, Jean. *Evaluation par les pairs : Avantages et bonnes pratiques*.
<https://challengeme.online/evaluation-par-les-pairs/>.
- Dennerly, Paul-Augustin. *Le conflit socio-cognitif et son application en formation*
<https://www.elegia.fr/actualites/pedagogie/conflit-socio-cognitif-son-application-formation>
- Boutillier, Sophie. *Travail collaboratif, réseau et communautés*. Essai d'analyse à partir d'expériences singulières. Dans *Marché et organisations* 2009/3 (N° 10), pages (p. 29 à 57). <https://www.dynamique-mag.com/.../nouvelle-mode-travail-collaboratif.20200>
- Ciosi, Laure. *Projets participatifs avec des adolescents : les conditions de leur implication*. Dans *informations sociales* s 2014/1 (N° 181), pages 42 à 49.
<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-1-page-42.htm>
- Leroy, Maurice. (2015). Session du conseil départemental.
https://www.departement41.fr/fileadmin/user_upload/3_Votre_Conseil_departemental/6_espace_presse/Discours/2015/15_04_20_session.pdf
- De Peretti, André, Muller François. (2008) extrait de « Voyage au centre de l'enseignement ». <http://francois.muller.free.fr/encyclopedie/roles.htm>.
- Rio, Jean Luc. (2018) *extrait COMMUNICATION RH, ENSEIGNEMENT, PSYCHOLOGIE POSITIVE, SOCIÉTÉ. La surprise a-t-elle des effets ?*
<https://riojeanluc.com/2018/01/31/la-surprise-a-telle-des-effets>

Annexes

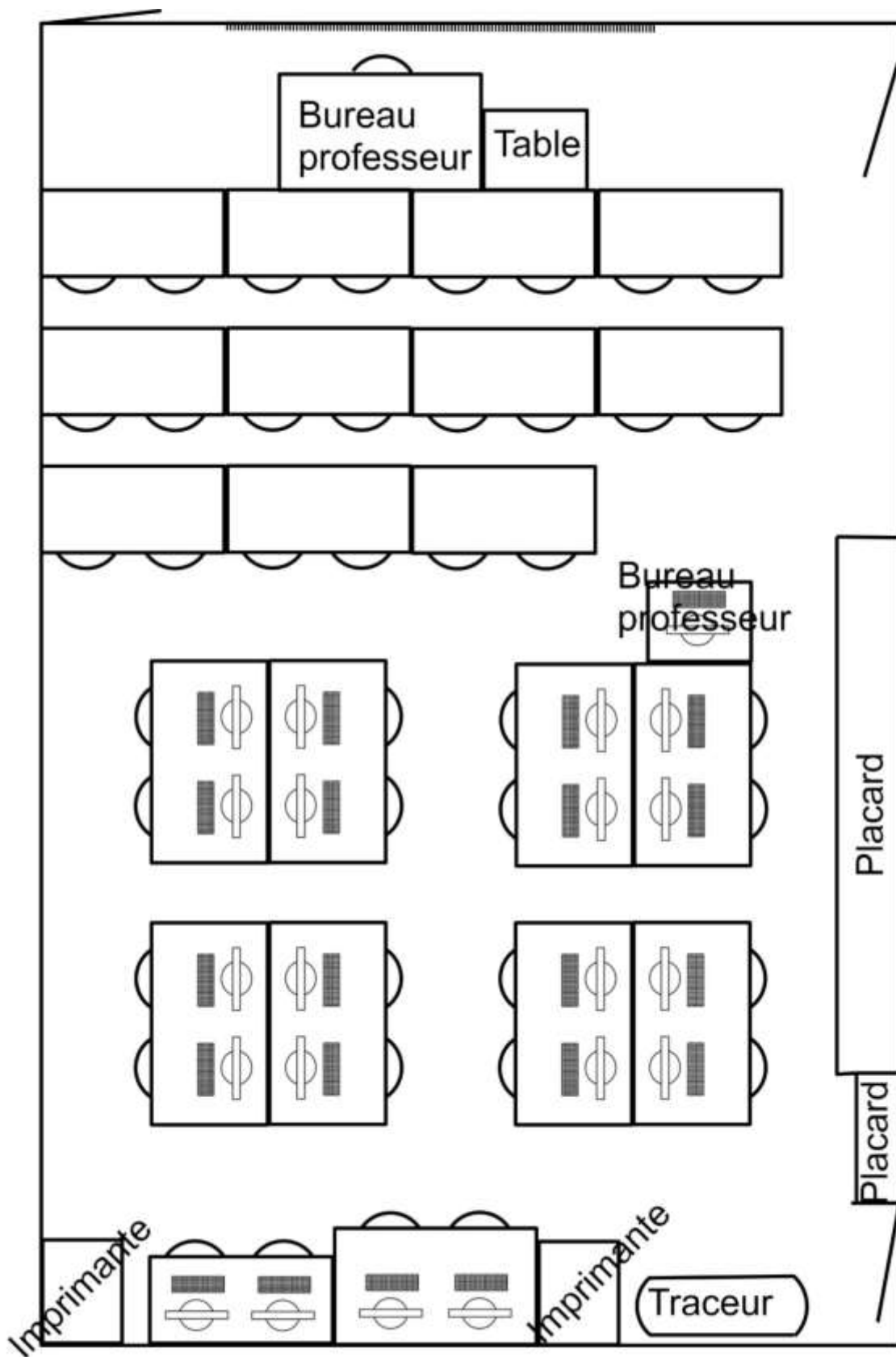
Annexe 1 : Questionnaire de rentrée

FICHE LYCEEN année 2020-2021 SECONDE BMMV





NOM :	Date de naissance :		
Prénom :			
E-mail :			
D'où venez-vous ? (Ville +code départemental) :			Interne ou externe
VOS MOTIVATIONS			
Quel était votre 1 ^{er} vœu ?			
Pourquoi avez-vous choisi la section des Métiers de la Mode -Habillement ?			
Quel est votre projet professionnel ?			
Quels sont vos loisirs ?			
Avez-vous accès à :			
- une machine à coudre : oui non si oui vous l'utilisez : jamais de temps en temps souvent			
- un ordinateur : oui non si oui est-il personnel			

Annexe 2 : Plan classe



Annexe 3 : Documents élèves

	LA SOIE	Technologie textiles	
		Seconde BMMV	
S3.1 : Caractéristiques chimiques, physiques et mécaniques C2.22 : Décoder et exploiter une fiche technique de matériaux C5.1 : Transmettre oralement			
Objectif : Être capable d'identifier les propriétés physiques et chimiques et mécaniques d'une fibre			

ORIGINE :

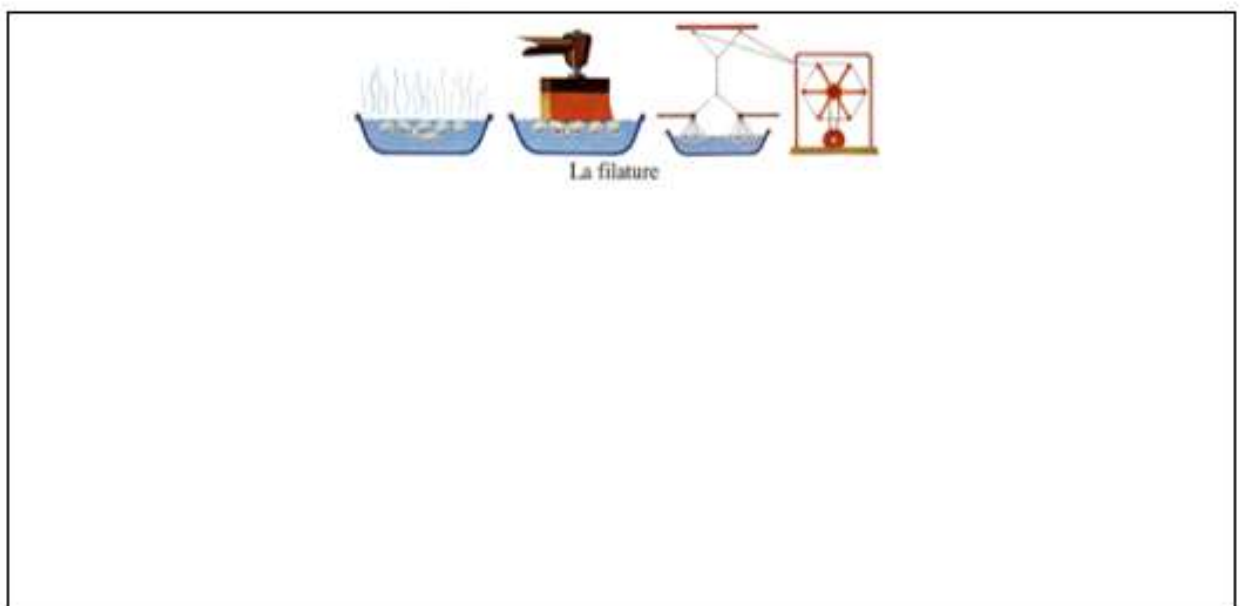
La soie est une fibre d'origine

La fibre de la soie provient



Les principaux pays producteurs sont

LES ETAPES DE LA FILATURE :



COMBUSTION :

A l'approche d'une flamme	
Dans la flamme	
Couleur de la flamme	
Odeur	
A la fin de la combustion	

CARACTERISTIQUES DE L'ETOFFE :

Toucher	
Souplesse	
Froissabilité	
Solidité	
Finesse	
Electricité statique	
Aptitude à la teinture	
Action de l'humidité	
Particularité	

PROPRIETES DE L'ETOFFE :

POUVOIRS	Absorbant	
	Isolant (thermique)	
	Respirant (perméabilité à l'air)	

ENTRETIEN

COTON BLANC OU GRAND TEINT					

UTILISATIONS

Sous forme de fils	
Sous forme d'étoffes	
Habillement	
Articles fabriqués	
Autres	

QUELQUES EXEMPLES D'ETOFFES DE SOIE

Echantillon	Nom	Description et Utilisation
		Soie mate et souple reconnaissable à ses rayures obliques, très employé pour les cravates et foulards. Armure sergé
		Etoffe de soie sauvage d'épaisseur moyenne, présentant un grain très affirmé, un aspect irrégulier. Armure toile
		Etoffe grenue utilisant des fils ou filés crêpe. Armure toile

Annexe 4 : Critères d'évaluations

ORAL – Exposé sur la soie					
NOM :			Prénom :		
Classe : 2 BMMV			Date :		
Nom des examinateurs :					
C5.1 : Transmettre Oralement					
		--	-	+	++
Contenu de l'exposé					/3
Qualité de l'oral : - Exposer oralement les idées de manière fluide, intéressée et intéressante ? - maîtrise du vocabulaire technique professionnel					/2
Diaporama	Esthétisme				/2
	Contenu				/2
Pertinence des réponses aux questions posées					/1
-- débutant / - intermédiaire / + compétant / ++ expert				Total	/10
Remarque :					

Annexe 5 : Exposition de robes en papier

Exposition de robes en papier

créées par les élèves
de 2^{BMMV}

Du 2 Février 2021 au 12 Mars 2021 au
CDI du lycée Réaumur-Buron



Annexe 6 : Fiche d'évaluation

	Note élève : Bonus/ Malus +/-				Note prof /20
	Travail +/-	/5	Comportement +/-	/5	
Élève 1 : (responsable) _____ _____	Réserve au professeur		Réserve au professeur		
Élève 2 : (rapporteur) _____ _____			Réserve au professeur (passage à l'oral)		
Élève 3 : _____ _____					
Élève 4 : _____ _____					

Partie réservée au professeur :

Note d'efficacité de l'îlot /5 + Note du travail effectué /5 = ____ /10

Remarques / Observations sur l'îlot :

Annexe 7 : Grille d'observation 1^{ère} expérimentation

Classe : 2 BMMV		Date : 05/01/2021		Grille d'observation sur la motivation			Nombre d'élève présent : 14/17
Matière : Technologie textiles							
	L'élève se met rapidement au travail	L'élève retarde le moment de travailler	L'élève fait semblant de travailler	L'élève quitte sa place	L'élève dérange les autres	Total Hors mise au travail rapide	
Élève 1		X	X	X	X	4	
Élève 2	X						
Élève 3		X				1	
Élève 4	X						
Élève 5	Abs						
Élève 6		X			X	2	
Élève 7	X						
Élève 8	Abs						
Élève 9	X						
Élève 10	X						
Élève 11	X						
Élève 12	X						
Élève 13	X						
Élève 14	X						
Élève 15	Abs						
Élève 16	X						
Élève 17	X						
Total	11	3	1	1	1	7	

Annexe 8 : Grille d'observation 2^{ème} expérimentation

Classe : 2 BMMV		Date : 02/02/2021		Grille d'observation sur la motivation			Nombre d'élève présent : 17/17
Matière : Art appliqué							
	L'élève se met rapidement au travail	L'élève retarde le moment de travailler	L'élève fait semblant de travailler	L'élève quitte sa place	L'élève dérange les autres	Total Hors mise au travail rapide	
Élève 1	X				X	1	
Élève 2	X						
Élève 3	X						
Élève 4	X						
Élève 5	X						
Élève 6	X				X	1	
Élève 7	X						
Élève 8	X						
Élève 9	X						
Élève 10	X						
Élève 11	X						
Élève 12	X						
Élève 13	X						
Élève 14	X						
Élève 15	X						
Élève 16	X						
Élève 17	X						
Total	17				2	1	

Annexe 9 : Grille d'observation 3^{ème} expérimentation

Classe : 2 BMMV		Date : 04/02/2021		Grille d'observation sur la motivation			Nombre d'élève présent : 17/17
Matière : Français							
	L'élève se met rapidement au travail	L'élève retarde le moment de travailler	L'élève fait semblant de travailler	L'élève quitte sa place	L'élève dérange les autres	Total	Hors mise au travail rapide
Élève 1	X						
Élève 2	X						
Élève 3			X		X	2	
Élève 4	X						
Élève 5	X						
Élève 6		X	X	X	X	4	
Élève 7	X						
Élève 8	X						
Élève 9	X						
Élève 10	X						
Élève 11	X						
Élève 12	X						
Élève 13	X						
Élève 14	X						
Élève 15	X						
Élève 16	X						
Élève 17	X						
Total	15	1	2	1	2	6	

Annexe 10 : Grille d'observation 4^{ème} expérimentation

Classe : 2BMMV		Date : 9/02/2021		Grille d'observation sur la motivation			Nombre d'élève présent : 16/17
Matière : Co-intervention mathématique et pratique professionnelle							
	L'élève se met rapidement au travail	L'élève retarde le moment de travailler	L'élève fait semblant de travailler	L'élève quitte sa place	L'élève dérange les autres	Total	Hors mise au travail rapide
Élève 1		X	X			2	
Élève 2	X		X			1	
Élève 3		X	X			2	
Élève 4	X						
Élève 5	Abs						
Élève 6		X	X			2	
Élève 7	X						
Élève 8	X						
Élève 9	X						
Élève 10	X						
Élève 11			X			1	
Élève 12			X			1	
Élève 13	X						
Élève 14	X						
Élève 15	X						
Élève 16	X						
Élève 17	X						
Total	11	3	6			9	

Date : 05 Janvier 2021		BILAN QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION ET LA PLAISIR				Discipline : Technologie textile			
Elèves	Est-ce que le travail en groupe t'a motivé dans ton apprentissage ?				Est-ce que tu as aimé cet apprentissage ?				
14/17	Oui	Non	Sans avis	Remarques	Oui	Non	Sans avis	Remarques	
1	X			Parce que c'est mieux	X			/	
2	X			Car c'est plus motivant de travailler en groupe	X			J'aime bien ce que l'on fait	
3	X			C'est intéressant	X			Car nous travaillons en groupe et nous avons choisi notre travail	
4	X			Je suis plus motivé avec des gens	X			Pour mieux apprendre les matières	
5	X			Ce n'est pas sérieux, mais on est un peu motivé pour travailler	X			Parce que c'est intéressant, on apprend des choses que je ne savais pas auparavant	
6	X			Parce qu'on est en groupe	X			Parce que ça m'intéresse	
7	X			Parce que le travail est plus recherché	X			Parce que ça m'intéresse	
8	X			Parce qu'on avance plus vite	X			Parce que c'est intéressant	
9	X			C'est intéressant	X			C'est intéressant	
10	X			Parce que l'on peut s'entraider	X			/	
11			X	Cela donne plus « d'encouragement » mais je pourrais très bien le faire seul	X			La technologie textile est bonne à apprendre	
12		X		J'ai la flemme	X			C'est intéressant, j'aime bien les travaux de groupe.	
13		X		Le travail en groupe ne change rien on en fait partout.	X			En tant qu'étudiant dans la mode il est normal d'apprendre les tissus	
14		X		Parce que je m'ennuie que je sois seul ou avec d'autres personnes.			X	/	
TOTAL	10	3	1		13	0	1		

Date : 2 février 2021		BILAN QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION ET LA PLAISIR				Discipline : Art appliqué			
Elèves	Est-ce que le travail en groupe t'a motivé dans ton apprentissage ?				Est-ce que tu as aimé cet apprentissage ?				
17/17	Oui	Non	Sans avis	Remarques	Oui	Non	Sans avis	Remarques	
1	X			Parce qu'on était bien coordonné et motivé.	X			J'ai aimé car ça nous a appris des techniques pour créer des vêtements.	
2	X			/	X			J'ai bien aimé le thème.	
3	X			J'aime le travail d'équipe.	X			Parce que j'aime tout ce qui est manuel.	
4	X			C'était cool de travailler avec mes collègues.	X			J'étais avec ma compatriote ivoirienne.	
5	X			Parce que j'aime le travail en groupe.	X			J'aime travailler avec les autres.	
6	X			C'était intéressant.	X			Ça change de d'habitude.	
7	X			Parce qu'on a deux avis différents qui ne font qu'un.	X			Parce qu'on ne travaille pas seul.	
8	X			Pour s'entraider.	X			/	
9	X			/	X			/	
10	X			Car je trouve cela plus amusant.	X			Oui car j'ai pu m'exprimer concrètement en dessin en m'amusant.	
11	X			Car j'aime le travail en groupe.	X			/	
12	X			J'aime bien le travail manuel.	X			C'est quelque chose de manuel.	
13	X			Oui, car c'est plus vivant et plus intéressant.	X			/	
14	X			Car c'est intéressant et c'est mieux de pouvoir échanger.	X			/	
15	X			Car c'est plus intéressant.	X			/	
16	X			J'aime travailler en groupe.	X			/	
17	X			J'aime travailler en groupe comme ça on peut faire plus de choses que tout seul en une même durée.	X			/	
TOTAL	17	0	0		17	0	0		

Date : 04 février 2021				BILAN QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION ET LA PLAISIR				Discipline : Français			
Elèves	Est-ce que le travail en groupe t'a motivé dans ton apprentissage ?				Est-ce que tu as aimé cet apprentissage ?						
17/17	Oui	Non	Sans avis	Remarques	Oui	Non	Sans avis	Remarques			
1	X			Parce qu'on s'est amusé en le faisant à plusieurs.	X			Car j'ai appris en m'amusant			
2	X			Car on peut s'entraider.	X			Car le thème était instructif et appréciable			
3	X			On travaille plus vite, on a une vision différente.	X			Intéressant			
4			X	Je n'ai pas vraiment aimé.			X	/			
5	X			On travaille plus rapidement.		X		Parce que je n'ai pas compris le texte			
6	X			J'aime travailler en groupe mais qu'avec de bonnes personnes.	X			/			
7	X			J'aime travailler en groupe.	X			/			
8	X			J'aime le travail en groupe.	X			/			
9	X			Ça motive plus.	X			Oui car ça m'aide			
10	X			Car c'est plus motivant.	X			/			
11	X			C'est mieux.	X			/			
12	X			/	X			/			
13	X			/	X			/			
14	X			/	X			Car le sujet m'intéresse et un bon groupe.			
15		X		Personne ne m'écoute.		X		Ce n'était pas très intéressant			
16		X		Un groupe nul à chier, j'ai été forcé d'y rester à mon plus grand regret. 1h30 d'ennui total.		X		Idem			
17	X			On travail plus rapidement	X			C'est intéressant			
TOTAL	14	2	1		13	3	1				

Date : 09 février 2021		BILAN QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION ET LA PLAISIR				Discipline : Co-intervention Math et pratique professionnelle			
Elèves	Est-ce que le travail en groupe t'a motivé dans ton apprentissage ?				Est-ce que tu as aimé cet apprentissage ?				
16/17	Oui	Non	Sans avis	Remarques	Oui	Non	Sans avis	Remarques	
1			X	Parce que je n'aime pas cet exercice		X		Ce n'est pas intéressant	
2	X			Plus facile pour comprendre		X		La matière ne me plait pas (les calculs)	
3	X			Car c'est plus motivant de le faire en groupe que seul	X			/	
4	X			Car on était plus à chercher une réponse, et on trouvait plus facilement et plus rapidement	X			Car ça m'a permis de travailler avec les autres	
5		X		Je ne sais pas		X		Je ne sais pas	
6	X			J'aime le travail en groupe		X		/	
7		X		/		X		/	
8	X			Car on travaille plus vite	X			Parce qu'on a plus d'idées ensemble	
9		X		Car c'était ennuyeux	X			Car au final c'était répétitif et cela allait vite	
10	X			C'était intéressant et ça change de d'habitude	X			J'ai appris des choses	
11	X			J'aime bien le travail en groupe	X			/	
12	X			Car ça motive plus	X			/	
13	X			J'aime le travail en groupe	X			/	
14	X			Pour avoir plus confiance à travailler en groupe	X			/	
15	X			Oui car j'étais avec une bonne personne	X			Car je comprenais	
16	X			C'est bien	X			?	
TOTAL	12	3	1		11	5	0		

Résumé

L'étude a pris naissance après le constat suivant : le plaisir qu'émane de l'enseignant dans la transmission de son savoir n'est pas suffisant pour que tous les élèves soient motivés et impliqués dans leur apprentissage. Ainsi, je me suis tournée vers la pédagogie du travail en groupe.

À travers cet écrit, j'ai observé et mis en œuvre le travail en groupe au sein d'une classe de seconde Baccalauréat Professionnel Métiers de la Mode et du Vêtement (BMMV) dans le but d'analyser son impact sur la motivation et le plaisir auprès des apprenants. Les résultats obtenus par mon échantillon, bien qu'il ne soit pas représentatif, ont toutefois permis de démontrer les effets positifs du travail en groupe sur le plaisir d'apprendre et également sur la motivation des élèves. Mais au-delà, il est bénéfique, car il favorise grâce aux conflits sociocognitifs la compréhension du travail, la sociabilisation, l'entraide et la collaboration entre pairs dans le but de permettre à chaque élève de devenir un citoyen.

Cet écrit permet d'entrevoir également d'autres pistes de recherche pour motiver les jeunes telles que l'accroche, le jeu, le projet ou encore l'évaluation. Les prochaines années dans l'enseignement vont me permettre d'explorer et tester ces différentes méthodes pédagogiques.

Mots clés : Motivation, plaisir, travail en groupe, pédagogie, conflit sociocognitif, l'entraide.

Abstract

The study was born after the following observation: the pleasure of the teacher in transmitting his or her knowledge is not sufficient for all students to be motivated and involved in their learning. Thus, I turned to the pedagogy of group work.

Through this paper, I observed and implemented group work in a second Bac Professionnel Métiers de la Mode et du Vêtement (BMMV) class in order to analyze its impact on motivation and enjoyment among the learners. The results obtained by my sample, although not representative, have nevertheless demonstrated the positive effects of group work on the pleasure of learning and also on the motivation of students. But beyond that, it is beneficial because it promotes, through socio-cognitive conflicts, the understanding of work, socialization, mutual aid and collaboration between peers with the aim of enabling each student to become a citizen.

This paper also provides a glimpse of other avenues of research to motivate young people, such as the hook, the game, the project or the evaluation. The next years in teaching will allow me to explore and test these different pedagogical methods.

Key words : Motivation, pleasure, group work, pedagogy, socio-cognitive conflict, mutual aid.